



**VACANCES  
été 2024**

**Des séjours et accueils de loisirs  
pour les enfants et les jeunes**

« Ce qui est créé par l'esprit  
est plus vivant que la matière. »

Charles Baudelaire - *Journaux intimes*

# Vivre Ici



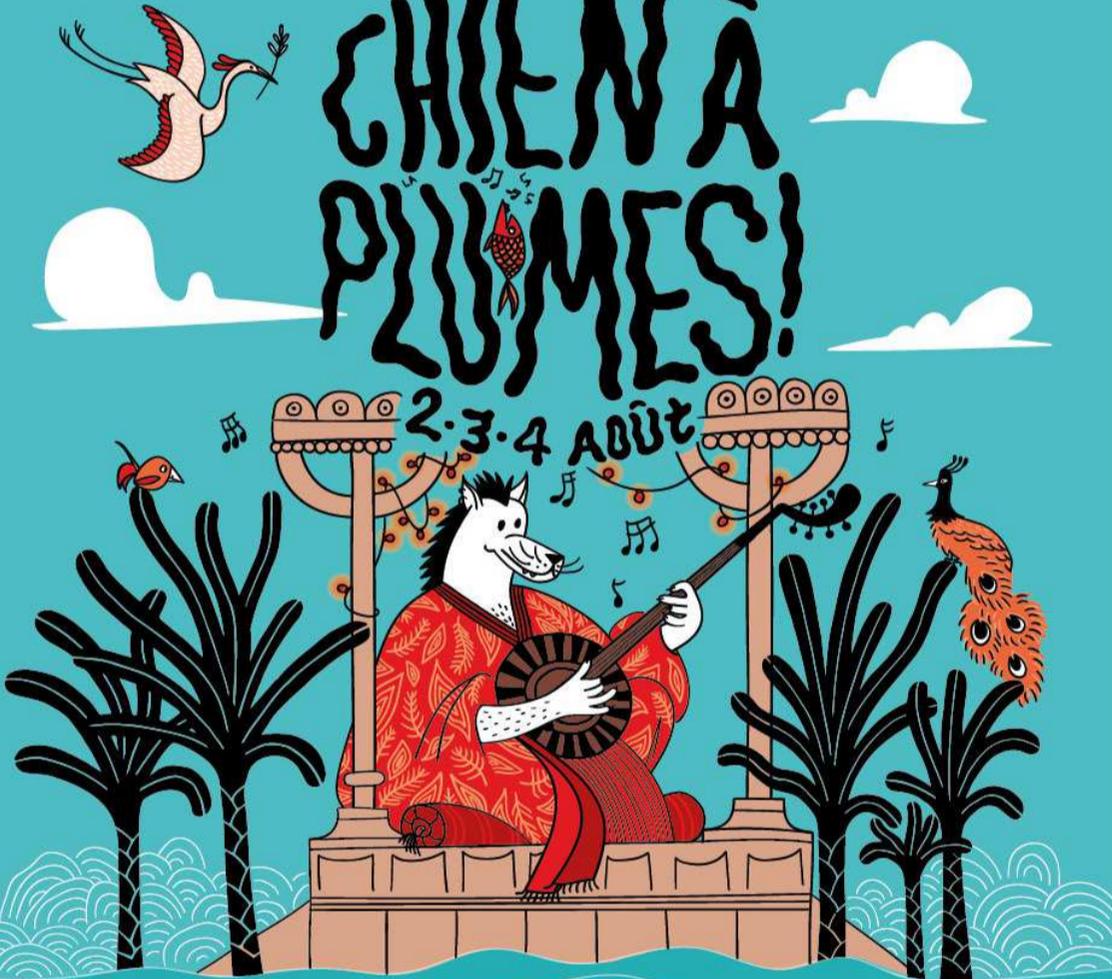
## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

LE CREDIT MUTUEL DONNE LE **LA** **CAMPING GRATUIT**

f YouTube Instagram TikTok

# CHIEN À PLUMES!

2-3-4 AOÛT



PAYS DE LANGRES  
LAC DE VILLEGUSIEN

**SHAKA PONK - DELUXE - BON ENTENDEUR  
LES NEGRESSES VERTES - WORAKLS ORCHESTRA  
GROUNDATION - HILIGHT TRIBE - CELKILT - MPL  
ROMANE SANTARELLI - AYSAY - LUIKU  
LES FRERES JACQUARD - KT GORIQUE - BABY VOLCANO  
KID BE KID - KRAV BOCA - HOWLIN' JAWS  
WET ENOUGH!? - WILDATION - PROSAIC - AUJON - SACADO - ROCCA  
LA NUIT ELECTRO (RONI - KONIK) - FABZEU - P'TIT LUC - TREMLIN GRAND EST**

**CHIENAPLUMES.FR**

### SOMMAIRE

HUMEUR :	p. 2
L'imperfection magnifique	
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
LIRE LIRE LIRE	
Les lectures de Marcel	
Le 19 <sup>ème</sup> livre de Gilles Goiset	
CULTURE ET PATRIMOINE	p. 4
Pierre et terroir : 28 septembre journée à Percey-le-Petit	
L'ÉVÉNEMENT CULTUREL	p. 5
Autour des Rencontres philosophiques de Langres :	
La création, une occasion de créer du commun ?	
NATURE - ENVIRONNEMENT	p. 5
Animations en forêt par la Forêt Irrégulière Ecole	
FENÊTRE SUR L'ART	p. 6
Auguste Herbin, un artiste méconnu	
JEUX D'ÉCRITURE :	
De long en large	p.7

### Les pages enfants

Découverte d'activités sportives adaptées	p. 7
La flamme académique à Saint-Ciergues	p. 8-9
"Mots et Merveilles" : sortie en forêt	p. 10
Une journée avec nos correspondants»	p. 11

SPORTS & LOISIRS	p. 11-12-13-14
Retour sur les accueils de loisirs du printemps	
Un beau programme pour l'été : des accueils de loisirs et des séjours pour les enfants et les jeunes	

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
Quand Stendhal découvrait la Haute-Marne	p. 15
Parabole en patois de Vaux sous Aubigny	p. 16

JEUX D'ÉCRITURE :	
Et si vous vous y mettiez !	p. 16

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
Les souvenirs de Daniel Girardot	p. 17-18-19

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 20
L'été à la base nautique de la Vingeanne	
Un été aux musées	
Les Diseurs d'Histoires : 34 <sup>ème</sup> festival des Arts du conte	

**Les 2-3-4 août 2024  
près du Lac de la Vingeanne  
BIENVENUE  
au plus grand des petits festival !**



« Avoir la liberté de se tromper, de faire des erreurs, d'avoir le droit d'arrêter quelque chose même si l'on n'est pas allé au bout, ne pas craindre d'être imparfaite »

Sarah Biasini  
(fille de Romy Schneider)

## L'imperfection magnifique

Moyennant quelques concessions sur les libertés citoyennes, des visionnaires amétropes et des prophètes de laboratoire nous promettent un monde parfait. Quelle indécente proposition puisque la perfection n'existe pas dans ce bas monde et la citer comme un objectif désirable, c'est célébrer un monde arrêté, clos sur lui-même, prisonnier de ses croyances et de ses pratiques. Un monde en déliquescence, qui glisse en toute inconscience vers sa disparition. Perfection rêvée d'un monde figé dans son agonie, triste comme un jour d'hiver mais diaboliquement ordonné : en haut, les élites auto-proclamées bénéficiaires d'avantages vertigineux ; en bas, les soumis, bouffeurs d'illusions et collaborateurs consentants d'une organisation qui s'impose par des techniques (subtiles) de surveillance confortant sa domination sur les corps et les esprits. Ne voyez-vous pas les éléments de cette effraction sociale qui se mettent en place ?

Mais peut-être entendez-vous cette clameur qui monte, les voix des femmes d'aujourd'hui qui veulent s'accomplir et s'affranchir des docilités ordinaires, des abus d'autorité, des soumissions rampantes, de cette image de femme parfaite... c'est-à-dire obéissante à des schémas et à des habitudes désormais obsolètes. L'autrice Christine Berrou a écrit que « s'accepter imparfaite, c'est s'approcher de la plénitude »

Un être humain ne se réalise que dans l'incomplétude, se bonifie dans l'incertitude et éprouve un immense bonheur à assumer ses contradictions et à sublimer ses échecs ! Rêver de l'Autre comme quelqu'un de parfait, c'est le condamner à faire mésusage de ses capacités et compétences, à jeter un voile pudique sur sa personnalité profonde, à refouler son être intérieur et marcher tête basse sous le poids des conventions. La perfection peut s'incarner dans une statue de Praxitèle, mais elle n'est pas une vertu cardinale. La recherche de la perfection a fourni au cours des siècles nombre de tyrans et de dictateurs. Elle s'enracine dans les ivresses du pouvoir, dans le mépris des peuples, fournit les empires en incendiaires, en meurtriers, au mieux en gardes-chiourmes.

Chacun(e) a le droit à l'épanouissement, à l'originalité et à la liberté qui est la fondation ultime de toute société digne de ce nom ! Il faut nous accepter, nous revendiquer comme personne complexe pétrie d'irrationalités superbes et de rêves inavoués. Nous ne sommes pas faits pour épouser des algorithmes ! La perfection est l'apanage de la machine dans la tâche qui lui est confiée par l'être humain et sous le contrôle absolu de celui-ci !

Alors, méfions-nous des flatteurs qui nous incitent à la perfection ! La vie est merveilleuse mais très imparfaite dans son fonctionnement... Serait-elle un modèle de perfection qu'elle s'étiolerait rapidement et mourrait peut-être !

Rappelons-nous que si l'écrivain Jacques Laurent reprochait quelque chose à son père, c'était « d'avoir été parfait à son égard »

Michel Gousset

## Le méningeoscope

Connaissez-vous cette histoire d'éléphants rapportée par Laurent Gounelle ? Considérez un éléphant évoluant dans son milieu naturel : savane ou forêt humide. Les scientifiques sont apparemment d'accord : notre pachyderme vit en moyenne 56 ans. Intéressons-nous maintenant à l'éléphant menant une vie idyllique dans un zoo : l'animal ne manque de rien - soins divers et vaccins à profusion, nourriture normée et calibrée. Sa longévité sera (en moyenne toujours) de...17 ans ! Mais que lui manque-t-il donc sinon le fait de ne pas être libre ! Tout est dit ! C'est la liberté qui fait de nous des êtres humains. Mais la recherche de la sécurité nous pousse à certains renoncements et accommodements avec le diable technologique et l'auteur imagine une société hyperconnectée où des « implants régulateurs d'émotions » effaceraient tristesse et souffrance. Mais l'homme possède encore le pouvoir de décision qui nous permet de desserrer l'étau et d'espérer.

**Un monde presque parfait**  
**LAURENT GOUNELLE**  
Editions Mazarine



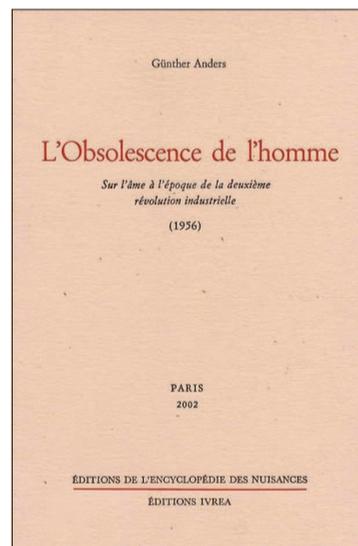
Le reconnaissez-vous ? Il fut surnommé « le semeur de panique » dans les années cinquante. Il fut un fameux chasseur de fantômes, ceux-ci étant définis comme des représentations du réel adaptées en vue de leur transmission. A consommer tout chaud, surtout sans réfléchir. Indice supplémentaire : notre homme épousa Hannah Arendt et son père fut à l'origine de la notion de QI (William Stern). Ajoutons

qu'il fut le premier auteur à utiliser le terme d'Apocalypse dans un sens non religieux (Pensons à Hiroshima). Devint donc un anti-nucléaire farouche. Il s'opposa à l'idée d'une amélioration continue du monde et d'un progrès infini... N'y a-t-il pas eu Auschwitz et l'usage de la bombe nucléaire qui furent d'une certaine façon considérés comme

« des exemples de progrès ? » Le regard de cet auteur injustement oublié décortique notre monde. Notre époque s'autorise une discrimination entre, d'un côté, les 32 dents, qui ont en main la vérité et, de l'autre côté, les sans-dents entre les paluches desquels tout est mensonge...

Alors, lisons et relisons Günther Anders dont l'œuvre immense éclaire les misères du temps présent.

**L'Obsolescence de l'homme**  
**Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution (1956)**  
**GÜNTHER ANDERS**  
Editions IVREA



Né le 6 janvier 1912 et décédé le 19 mai 1994, Jacques Ellul était un historien du droit, un sociologue et un théologien protestant libertaire français. Il fut parfois taxé d'anarchiste chrétien. On trouvera les liens dans son œuvre touffue (60 livres parus) Il nous reste ses formules : exister c'est résister / Le christianisme est la pire trahison du Christ ! Ses écrits et son message tournent entièrement autour de la notion de liberté. Il fut

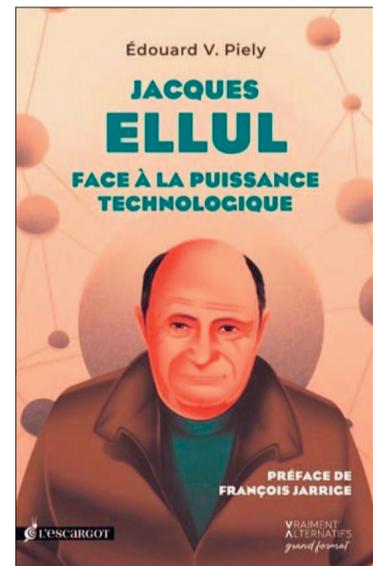


le précurseur de l'écologie politique et avait

un certain attrait pour l'idée de décroissance. Cet homme qui rejetait tout recours à la violence, fut un Pur parmi les Purs qui plaçait le sens de l'honneur au-dessus de toute autre considération. Ainsi quand il était adjoint à la mairie de Bordeaux, refusa-t-il de valider certains dossiers car il avait décelé certains biais qui faussaient le raisonnement et qu'il se trouvait dans l'impossibilité de les étudier sereinement !

Pour comprendre son œuvre sans s'égarer ou se noyer dans la complexité de sa pensée, munissez-vous du livre de

**Edouard V. Piely**  
**Jacques ELLUL**  
**Face à la puissance technologique**  
Editions L'escargot



Accélération constante, consommation effrénée, plongeon répété dans le magma numérique, angoisse diffuse à oublier par tous les moyens, stress omniprésent, absence à soi-même, désordres psychologiques et phy-

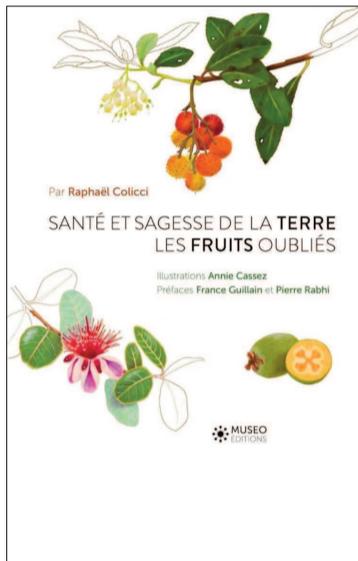


**Céline Millet**  
dans son ouvrage  
**LE POUVOIR  
DU MINIMALISME**  
**Aller à l'essentiel pour  
aiguïser votre attention  
et vivre intensément**  
paru chez **Eyrolles**

nous délivre ses conseils pour une vie plus harmonieuse.

Raphaël Colicci est un pionnier de l'agroécologie, qui a créé sur une terre stérile du Larzac (à Saint-Privat) un conservatoire des plantes et espèces nourricières. Equithérapeute auprès de jeunes handicapés physiques, il a revivifié (ou recréé) des sols fertiles dans plusieurs pays et redonné vie à l'île de Maio où plus rien ne poussait (sécheresses terribles / désert fait de pierre volcanique) « *J'ai décidé de montrer que l'eau, cette ressource vitale, peut être maîtrisée, catalysée et cultivée grâce à un mariage de savoir-faire ancestraux et modernes* » explique-t-il et constate « *Le retour du courage d'entreprendre et de retrouver la fierté de l'autosuffisance (qui) commence à émerger*

chez les adultes » Et les méthodes employées se répandent : plantation en agroforesterie multiétagée, puits de rosée, tour Warka (puits à brume ou à rosée pour la récupération d'eau) etc... Tout cela avec le soutien et le concours des populations locales et le projet d'organisation de classes vertes de reconnexion à la terre : une pédagogie biodynamique et l'espoir de voir reverdir les zones stériles. On lira avec profit le livre de



**RAFAËL COLICCI**  
**Santé et sagesse de la terre**  
**Les fruits oubliés**  
**MUSEO Editions**

Michel Goussot

## Les lectures de Marcel

« Depuis toujours nous aimons les dimanches.

Depuis toujours nous aimons nous réveiller sans l'horrible sonnerie du matin qui fait chuter nos rêves et les ampute à vif.

Depuis toujours nous aimons lanterner, buller, extravaguer dans un parfait insouciant du temps.

Depuis toujours nous aimons faire niente, ou juste ce qui nous plaît, comme il nous plaît et quand cela nous plaît. »

**Depuis toujours nous aimons les dimanches** est le dernier livre de Lydie Salvayre, prix Goncourt 2024 pour *Pas pleurer* et qui publie depuis plus de trente ans. Elle nous invite à considérer la paresse comme un art. La paresse c'est désobéir, donc dangereux pour les «apologistes-du-travail-des-autres» Halte à la surproduction «*Le travail nous fane*». Exemple de Jeanine Moure, femme de chambre de 32 ans. «*Travailler moins*

pour lire plus». Nous aimons aimer, affirme notre amie Salvayre avec verve et humour. Elle s'appuie sur de nombreux textes, de ceux de la Bible à ceux d'aujourd'hui. Désormais «*la paresse est l'autre nom de la sagesse. Ne travaillez jamais*». Paradoxal peut-être, fortifiant certainement.

**Lydie Salvayre**  
**Depuis toujours nous aimons les dimanches**  
**Seuil**



Le ghetto scolaire est sous-titré *Pour en finir avec le séparatisme*.

Rédigé à 4 mains, cet ouvrage est signé François Dubet, sociologue et Najat Vallaud-Belkacem, ancienne ministre de l'Education Nationale. Il s'adresse à toutes les parties concernées : parents, enseignants, élus, ministres. Rappelons d'abord qu'en juin 2023, après la mort du jeune Nahel, les édifices symboliques étaient pris pour cible. «*Parmi eux 200 écoles endommagées et une dizaine entièrement détruites*». L'absence de mixité sociale et scolaire, la ségrégation, produisent des inégalités. Le mélange des origines et des cultures est primordial. Un défi à relever. L'ouvrage se veut «*un remède au désespoir et un antidote face au renoncement*». Lecture urgente.

**François Dubet**  
**Najat Vallaud-Belkacem**  
**Le ghetto scolaire**  
**Seuil**

## 19<sup>ème</sup> livre de Gilles Goiset

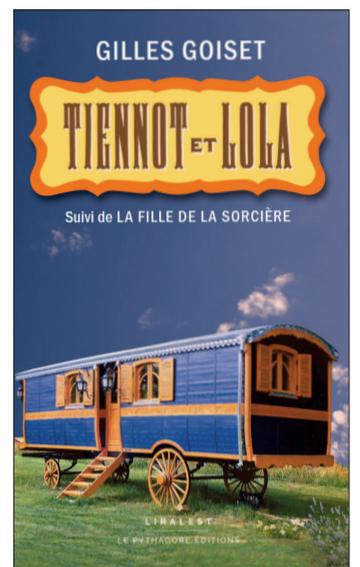
Sorti entièrement de son imagination, il relate deux mariages que tout semblait contrarier, tant les différences s'accommodaient mal. Comment songer que Tiennot le cultivateur puisse unir sa destinée à la belle gitane Lola qui vient séjourner dans une roulotte, chaque année, sur ses terres ?

Comment le riche et unique héritier du château des Dréhensac, Romain, ose refuser les beaux partis que ses parents lui présentent pour jeter son dévolu sur la ravissante créature en haillons en la personne de « la fille de la sorcière » ?

Un seul mot explique cela : l'amour, capable de renverser les montagnes ! Celui-ci triomphera de toutes les réticences pour apporter simplement le bonheur.

En format de poche, *Tiennot et Lola* suivi de *la fille de la sorcière* vient de sortir aux éditions Liralest-Le Pythagore à Chaumont au prix de 10 euros. Il se trouve en vente auprès de l'auteur et dans toutes les bonnes librairies.

Gilles Goiset.

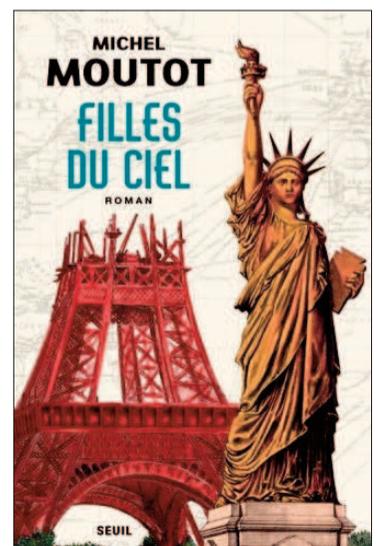


Monceau, Philibert Boucher dévisse la plaque de cuivre. Façonnée au maillet sur une forme de bois, c'est une joue et une aile du nez de la statue. Le geste est précis, rapide ; l'outil semble un jouet dans sa main de géant.»

Il deviendra l'assassin d'une jeune indienne. Son oncle voudra la venger. Quant à Demmy Little-Axe il est fiancé à Sophie Scagliotta... Les faits fictifs et historiques habilement mêlés font de cette histoire un roman passionnant.

**Michel Moutot**  
**Filles du ciel**  
**Seuil**

Marcel Cordier



Filles du ciel est le 5<sup>ème</sup> roman du reporter Michel Moutot. Roman historique en quelque sorte qui évoque la construction de la statue de la *Liberté éclairant le monde* (1886) et celle de la *Tour Eiffel* (1889). Point commun : Gustave Eiffel. Trait d'union le viaduc de Garabit dans le Cantal. *La grande dame de cuivre et de fer* de New York est essentiellement l'oeuvre de Bartholdi, né à Colmar, qui a épousé à Newport la meusienne Emilie Baheux, native de Bar le Duc.

Dans la première phrase du récit on fait connaissance de l'ouvrier Philibert Boucher. «*Sur l'échafaudage, au-dessus des toits de la Plaine-*

# Pierres et Terroir

## 28 septembre : journée festive à Percey-le-Petit

Comme chaque année, la sortie du livre **Pierres et Terroir** donne lieu à une journée de rencontre, de festivités et surtout de vente d'un ouvrage mettant en lumière un village, un personnage, un monument...

Cette année, à Percey-le-Petit, c'est un peu de tout ça dont il s'agira. Découvrons le programme de cette manifestation.

Néanmoins avant cela, il n'est pas inutile de rappeler le long chemin qui trouvera son apogée à la fin du mois de septembre. Deux années plus tôt, Jeannine Grenier, demeurant à Vesaignes-sur-Marne, se voit confier un album rempli de magnifiques photos en noir et blanc. Intriguée, curieuse de nature, elle se met en quête d'identifier le lieu des prises de vues et surtout de connaître leur auteur. Sillonnant le sud du département elle rencontre, tout à fait par hasard, Bénédicte Poinssot, œuvrant devant sa résidence secondaire, berceau de la famille de son époux. Au vu des photos, elle indique tout naturellement « *bien sûr que je connais ces photos. Elles ont été prises avant 1934, devant le porche de la maison voisine, c'est-à-dire le presbytère, par l'abbé Donnot, curé de Percey-le-Petit* ».

### D'une belle aventure humaine...

Ni l'une ni l'autre n'imaginaient alors qu'elles venaient de mettre le doigt dans un engrenage qui allait déboucher sur une grande histoire d'amitié et surtout de travail en commun. D'autant que Chantal Floriot, véritable mémoire du village et porteuse des traditions venues de la nuit des temps, se joignit rapidement à l'équipe.

Un trio qui se pencha de suite sur la recherche des traces que laissa le fameux abbé Ernest Donnot, curé de la paroisse de 1884 à 1934. Et elles sont nombreuses. Des centaines de clichés, particulièrement expressifs, reflétant la vie du village un demi-siècle durant. Une passion qu'il jumelait avec celle de la botanique, qui lui valut d'ailleurs la reconnaissance de ses pairs.

### ... à un remarquable ouvrage

Des prises de contacts, quelques visites aux archives, des recollections de témoignages... et un diaporama commenté présenté en l'église de Percey-le-Petit le 18 juin 2022 devant quelques dizaines de visiteurs. L'un deux, trouvant dommage que ce travail, fort intéressant, reste sans lendemain, suggéra l'idée de réaliser un ouvrage de la collection Pierres et Terroir, porté par l'association La Montagne. Il n'en fallut pas plus pour que la vie de l'abbé Donnot, et plus généralement la mémoire du village, ne soient mises en lumière. Quasiment deux ans de rencontres, de recherches, de rédaction... et le 28 septembre *Percey-le-Petit dans l'œil d'un photographe extraordinaire* sera disponible à la vente lors d'une journée

qui s'annonce chargée et pleine de réjouissances.

Un grand moment sur lequel travaille d'arrache-pied la municipalité qui, comme il est de coutume, restaure ou met en valeur un élément du patrimoine local. A Percey-le-Petit, c'est la place du village qui retrouvera ses fastes d'antan. Mais également les associations de la commune nouvelle comprenant, outre Percey-le-Petit, Montormentier et Cusey, sous la houlette du Foyer rural. Car le programme (voir ci-dessous), particulièrement dense, nécessite une grosse préparation.

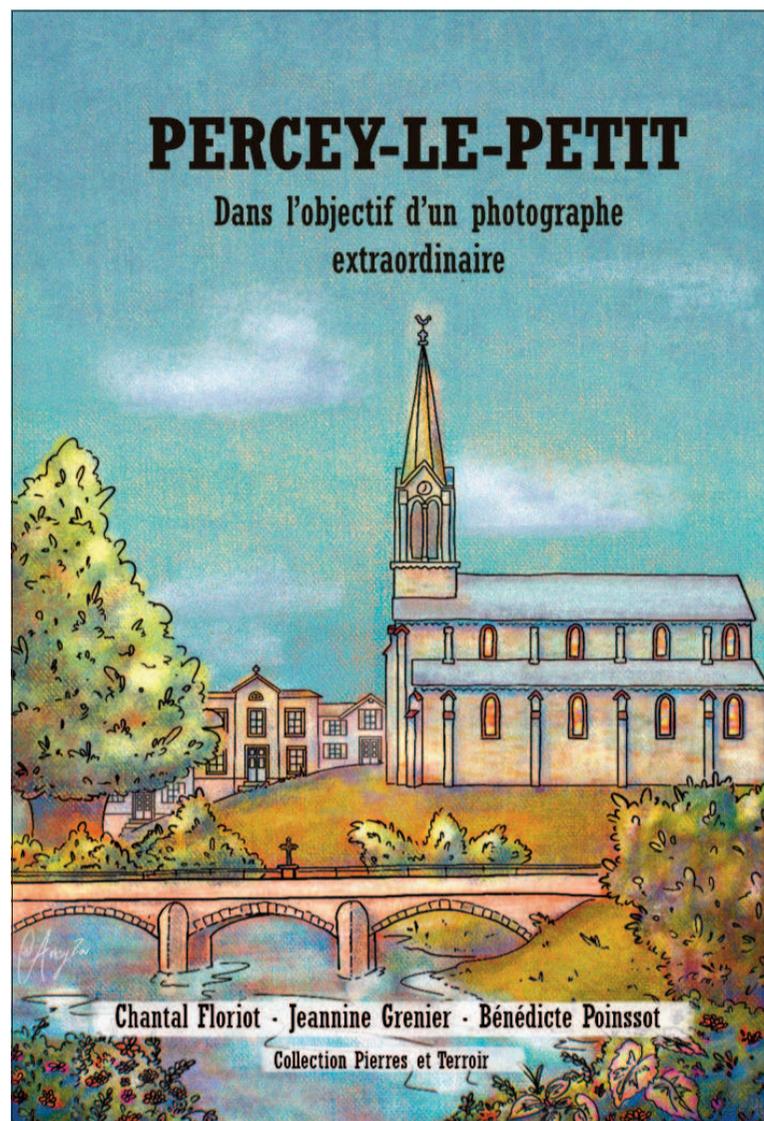
### Atelier généalogie

Même s'il peut encore légèrement fluctuer, il comportera des temps forts comme le marché de producteurs et artisans locaux, un office célébré par l'évêque, une randonnée pédestre, des visites commentées...

Avec quelques singularités, telle par exemple l'atelier généalogie sous l'égide du Centre de Généalogie de la Haute-Marne (CG52). Ainsi, cette association proposera le travail qu'elle a réalisé en établissant les arbres généalogiques de familles ayant encore des descendants dans le village. De plus, des personnes collaborant avec le CG52 se tiendront à la disposition des visiteurs afin de leur permettre de débiter un embryon de leurs propres généalogies et, s'ils ont des attaches au village, pourquoi pas essayer de les rattacher aux arbres présentés en grand format le 28 septembre.

### Des instants de vie

Une journée fleurant bon le terroir, faite de choses simples, mêlant la nature, le patrimoine, l'aspect ludique...



### Un fort bel ouvrage sur le village

et surtout à vivre en famille. Une belle occasion également de découvrir et d'acquiescer le livre réalisé par Bénédicte, Chantal et Jeannine. Un fort bel ouvrage retraçant une bonne partie de la vie du village, notamment celle que l'abbé Donnot immortalisa à travers des clichés d'une surprenante qualité. Si les paysages y ont

leur place, la construction du canal, le premier conflit mondial... ce sont surtout les photos de ses contemporains qui font merveille. Des petites ranches de vie, expressives, criantes de sincérité, qui sont parvenues jusqu'à nous grâce au talent et à l'œil d'un photographe extraordinaire.

JCC



Une journée qui demande une grosse préparation

### Percey-le-Petit 28 septembre 2024

- 9 h : départ de la randonnée pédestre (*encadrée par les Clubs de marche de Chalindrey et Champlitte*)
- 10 h : démarrage du marché artisanal et de l'exposition d'artistes locaux
- 10 h 30 : messe avec Monseigneur Joseph De Metz-Noblat, évêque de Langres
- 11 h 30 : « Le village et l'abbé Donnot », diaporama ou vidéo dans l'église
- Restauration sur place : pizzaiolo de Sacquenay, pâtés en croûte de Sylvie Martin, boissons et produits sucrés (gâteaux, crêpes, gaufres...)
- 14 h : atelier de généalogie

- 14 h : découverte du village :
  - \* Visite de la chapelle des Trestondam à Montormentier (déplacements en minibus)
  - \* 2 circuits pédestres guidés dans le village (lavoir, église, cure, cimetière...)
  - \* Balade botanique encadrée par Jean-Pierre Kholi
  - \* Visite libre du village
  - \* Chasse aux trésors pour les enfants
  - \* Diaporama ou vidéo tournant en boucle
- 17 h - 17 h 30 : discours des autorités puis vin d'honneur
- Vente du livre et dédicace sur toute la journée

**Autour des Rencontres philosophiques de Langres : 14<sup>ème</sup> édition**

## La création,

**une occasion de créer du commun ?**

**du 27 septembre au 06 octobre 2024  
Langres et environs**

Pour cette 14<sup>ème</sup> édition et la 4<sup>ème</sup> pour laquelle l'association dédiée *Autour des Rencontres philosophiques de Langres* (ARPL) se mobilise, aux côtés de la Ville de Langres, le sujet abordé sera celui de **la création**. Il s'agira donc de faire en sorte que les Rencontres philosophiques de Langres, événement porté par l'Education Nationale, temps de formation et de réflexion des professeurs de philosophie, soient cette année, plus que jamais, un véritable temps de rencontres créatives, créatrices de commun, créatrice d'éducation populaire.

### Les rencontres philos de Langres, ce sont

**- 3 jours de formation des professeurs de philosophie** en explorant par des conférences philosophiques les différentes approches que recouvrent le concept de création ; ces conférences qui se tiennent au Théâtre Michel-Humbert, au cinéma New Vox ou encore à la salle Jean-Favre sont ouvertes à tous (dans la limite des places disponibles).

- Autour de ce temps de formation, ce sont aussi

### 10 jours de festival

pour explorer le thème par une programmation de spectacles, d'expositions, d'ateliers et de conférences tout public, pour les enfants, autour d'une « Escalade Philo » (ex Librairie Philo) : ne soyons pas effrayés par le mot philo, il s'agit bien de



« Expériences démocratiques » menées par la Cie Les Guêpes rouges, « On inventera le titre demain », pour les enfants de 8 à 12 ans

propositions ouvertes à tous et nous veillons à la grande accessibilité des performances proposées.

- C'est aussi

**une Journée du lycéen** pour la seconde année consécutive : nous devrions accueillir quelques 180 jeunes lycéens d'autres territoires, qui auront ainsi l'occasion de découvrir la ville de Diderot sous l'angle Patrimoine et création avec une visite adaptée de la ville, une visite des musées, un temps avec la micro folie du territoire qui interviendra pour proposer un autre regard sur le digital et la création artistique... une autre façon d'aborder l'idée de création et enfin une conférence philosophique sur la notion de création.

- Les rencontres philos, c'est une aussi

**une dynamique d'accueil** portée par l'association et la Ville de Langres, ce sont 50 bénévoles qui se mobilisent pour accueillir publics et professeurs dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Pour deux heures, un ou plusieurs jours, si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à vous faire connaître, nous avons toujours besoin d'un coup de

main (auprès de benevoles.rpl@gmail.com).

Cette année, cette pause réflexive nous propose donc collectivement de se pencher sur la question de la création. Dans la ville de l'Encyclopédie, nous nous poserons la question de la création de la connaissance et du lien au cerveau en conférence introductive, ou encore de la création de l'information avec une table ronde organisée avec des journalistes, au pays des couteliers, nous aborderons aussi la question de la création artisanale et entrepreneuriale, au pays des forêts, nous aborderons le rôle de la nature comme force créatrice en partenariat avec le Parc National, au pays d'Art et d'Histoire, nous nous poserons la question de la création artistique... Voici quelques-uns des événements que nous vous proposons d'explorer cette année.

Enfin, si en nous confiant l'organisation de ces rencontres, l'Etat nous donne l'occasion de nous ressourcer collectivement, de nous enrichir, de contribuer à ce qui fait l'alchimie d'un territoire, l'Etat nous fait confiance dans notre capacité à accueillir ces rencontres et tous ces participants. À notre territoire de répondre présents en étant créatifs et accueillants !

Patricia Andriot

## Animations en forêt

proposées par la Forêt Irrégulière Ecole

La Forêt Irrégulière École (FIE) est un centre de ressources qui associe la recherche, la formation et la transmission de connaissances sur la Sylviculture Mélangée à Couvert Continu (SMCC) auprès de divers publics (gestionnaires, propriétaires, élus, étudiants, scolaires, grand public, etc.).



### Sols forestiers et plantes caractéristiques

Qu'est-ce qu'un sol ?

Comment se forme-t-il ?

Quel est son rôle pour les forêts ?

Au cours d'une randonnée en forêt, ac-

compagnés de botaniste

et écologue, venez découvrir

les secrets et richesses des sols forestiers.

**Mercredi 3 juillet à 9h, à la mairie d'Ormancey (52) -**

Demi-journée

Animateurs : Guillaume Billod (CBN),

Bernard Didier (écologue) et Aurélie Wahl (FIE)



### Graine de forestier : les rudiments de la gestion des forêts

Au travers de jeux, d'ateliers

et d'activités, devenez incollable

sur la gestion forestière !

Découvrez le fonctionnement des forêts, les outils du forestier, apprenez à reconnaître les essences d'arbres, et même les rudiments d'une gestion bien particulière : la Sylviculture Mélangée à Couvert Continu. A vous de jouer, devenez apprenti forestier le temps d'un après-midi.

**Mardi 27 août à 14h, église de Boudreville (21)**

Demi-journée

Animateurs : Vincent Maurize (ONF)

et Aurélie Wahl (FIE)



### Le monde vivant du bois mort : zoom sur les champignons

Paradoxalement, le bois mort abrite de nombreuses vies ! Savez-vous qu'une espèce forestière sur quatre en dépend, pour tout ou partie de son cycle de vie ?

C'est une ressource essentielle en forêt ! Découvrez ses fonctions et bénéfices au cours d'une **sortie mycologique dédiée aux champignons de bois mort et de souche**.

**Jeudi 19 septembre à 10h, aire des chênes, porte de coeur à Châtillon-sur-Seine (21)**

Journée entière - prévoir un pique-nique

Animateurs : Luc Lefray (Société mycologique du châtillonnais) et Aurélie Wahl (FIE)



### Concilier exploitation des forêts et préservation de la biodiversité, c'est possible ?

Qui dit gestion des forêts, dit exploitation ... mais pas que ! La prise en compte de la biodiversité fait partie in-

tégrante de la gestion forestière. Découvrez trois leviers d'action pour concilier exploitation des forêts et préservation de la biodiversité.

**Samedi 05 octobre à 10h, lieu à préciser (21) - Matinée**

Animateurs : ONF, PNF et FIE



« Expériences démocratiques »

« Les Cartographies de l'avenir » destinée aux adultes

# Auguste Herbin, un artiste méconnu

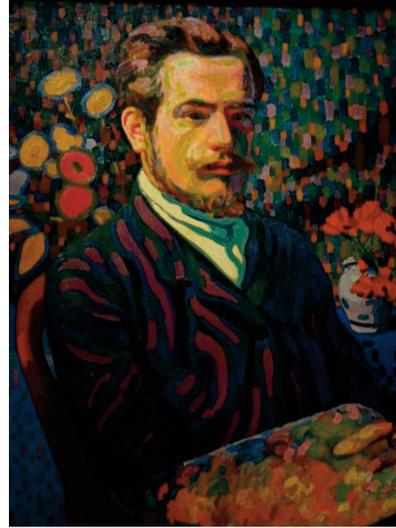
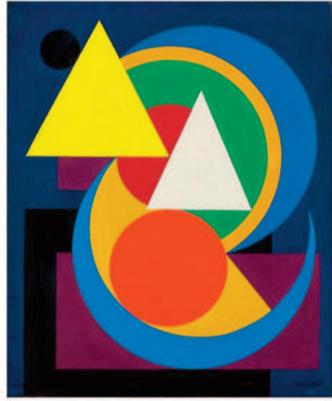
**Vous avez révélé à force de logique mathématique un tableau d'Auguste Herbin intitulé Charme. Vous pouvez l'admirer en ce moment au musée de Montmartre dans une exposition dédiée à l'artiste, si important dans l'histoire de l'art moderne mais tombé dans l'oubli après sa mort. L'exposition Auguste Herbin, le maître révélé retrace les différentes périodes artistiques de ce peintre qui représente, à lui seul, presque toute l'histoire de l'art du XXe siècle.**

Peintre post-impressionniste s'inspirant de Cézanne et de Van Gogh au début de sa carrière, Auguste Herbin prit part à toutes les ruptures artistiques du XXe siècle en étant l'un des premiers peintres fauves, dès 1905. Il bascule ensuite progressivement vers la peinture cubiste, dont il est un avant-gardiste avec Pablo Picasso, Georges Braque et Juan Gris, ce qui lui permet d'exploiter les possibilités de

formes et de couleurs, ces dernières étant le maître mot de sa peinture. Ses tableaux unissent alors fond et forme, constructions abstraites et représentations figuratives, formes géométriques et morceaux de corps ou de paysages, pour créer des assemblages originaux toujours colorés. À cette période, il côtoie ses pairs au Bateau-Lavoir, une cité d'artistes du XVIIIe arrondissement parisien, et prend une ampleur internationale, repéré par la critique française et étrangère.

### Un peintre polyvalent et innovant

À la fin de la Première Guerre mondiale, Herbin commence à s'intéresser à la peinture abstraite mais se tourne finalement vers le figuratif et les natures mortes.



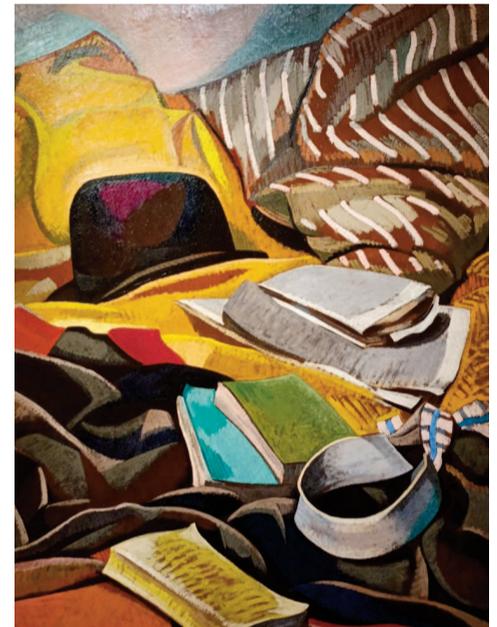
Autoportrait - 1906



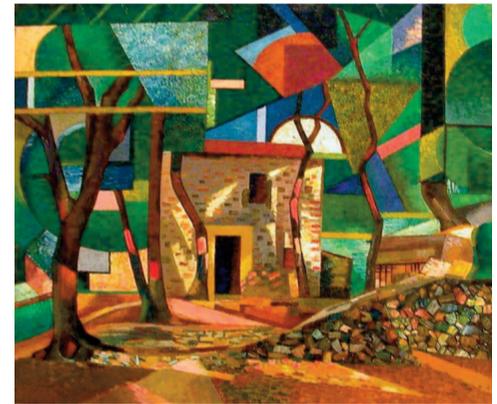
Auguste Herbin dans l'atelier de Pablo Picasso sur le boulevard de Clichy, début 1911

### Un oublié redécouvert

Travailleur acharné assez discret consacrant sa vie à son art, le peintre, qui a pourtant côtoyé les plus grands et exposé avec eux dans les galeries du monde entier, n'a pas perduré dans les mémoires. L'exposition au musée de Montmartre, qui prend fin le 15 septembre 2024, est la première à Paris à se consacrer au parcours artistique d'Auguste Herbin. À travers l'exposition, on découvre le style éclectique de cet artiste qui a oscillé toute sa vie entre différents courants, a connu sept périodes de création (post-impressionnisme, fauvisme, cubisme, objets monumentaux, nouvelle figuration, première et seconde abstraction) et laisse derrière lui des tableaux originaux et variés qui donnent l'impression de ne pas avoir été peints par la même personne. Je conseille



Nature morte au chapeau - 1908



Paysage à Céret - 1913

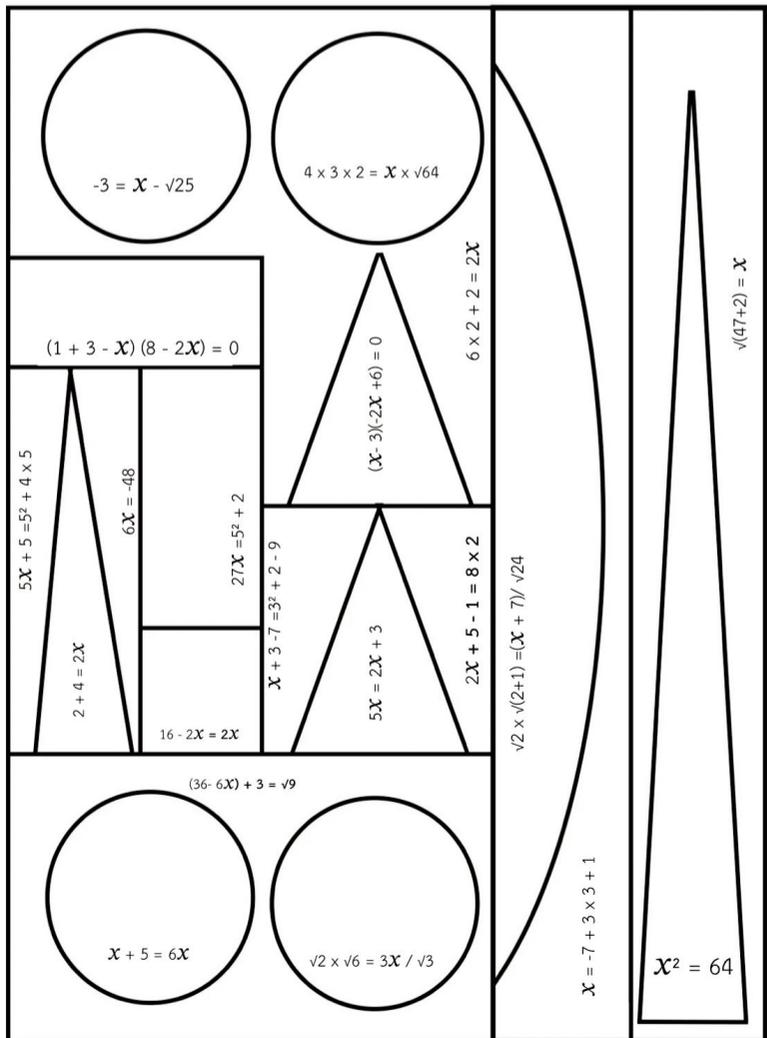
vivement cette exposition, première et seconde abstraction) et laisse derrière lui des tableaux originaux et variés qui donnent l'impression de ne pas avoir été peints par la même personne. Je conseille

Mina Letendre



Homme et femme - 1944

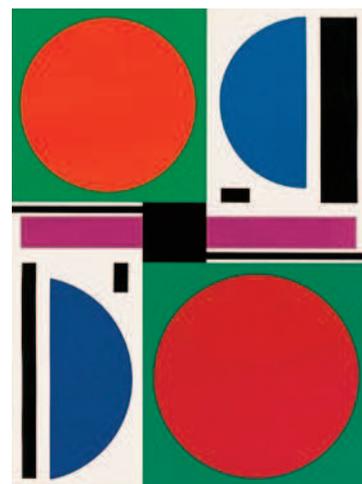
### Coloriage magique



Il revient ensuite vers des tableaux abstraits aux formes circulaires pour créer son "alphabet plastique" entre 1940 et 1950. Cet alphabet associe chaque forme géométrique colorée à une lettre et à des sonorités musicales, c'est une nouvelle langue qui joue avec la synesthésie et aboutit à des tableaux créés à partir d'un mot qui donne son titre à l'œuvre. Par exemple, le tableau Charme est un assemblage de cercles rouges (correspondant à la lettre C), de triangles orangés et roses (le H et le A), et ainsi de suite. Herbin crée ainsi ce qu'il appelle son "propre langage plastique", une correspondance parfaite entre la forme, la couleur et le son, et invente une peinture aussi bien visuelle que symphonique. Ce mélange des sens marquera les esprits, l'art abstrait géométrique ainsi que l'ensemble de l'art moderne.



Père et mère - 1943



Été 2 - 1952



Parfum n°2 - 1954

## De long en large

Adeptes de la formule lapidaire, quand il s'agit de faire long je suis à court. Sans faire un cours, je vais quand même, brièvement, développer le thème.

Je peux avoir les idées larges; c'est selon !  
Le radin, même s'il n'en n'est pas à court, n'est pas large avec l'argent, tandis que le généreux n'est pas long à l'allonger.  
Qui souffre d'anévrisme fait large de ses artères.  
Il est faux de penser que les balèzes, larges d'épaules, ont beaucoup de travers.  
La course au large, c'est long !  
Vedette des longs métrages, Delon ne peut faire un court.  
Le géomètre qui arpente le terrain de long en large est, dans une certaine mesure, un technicien de surface.  
Un long cursus d'études sous-entend beaucoup de cours.  
A l'école, le cancre trouve les cours longs et préfère la cour.  
A la révolution, l'aristo partisan de l'Ancien Régime qui prenait le large n'était pas long à être raccourci.  
Au tennis, il y a souvent des jeux longs sur les courts.  
La nymphomane se moque qu'on lui fasse la cour car c'est trop long.  
Devant le danger, le nain se fait tout petit espérant que ce ne sera pas long ; l'obèse n'en mène pas beaucoup plus large.  
Le vieillard peut trouver long le temps qui court.  
Sim a une branche longue, mais n'a qu'une scie au manche court, qu'il faudrait qu'il élongue pour qu'il l'élague.  
En montagne, les berges ne sont pas larges, le long des cours.  
Le teckel est long et court sans que ça le gêne.  
Jamais, grâce à nos cous longs, nous ne coulons dit la girafe à Noé. C'est cool non ?  
Chez l'ORL, il est plus facile de tirer la langue à qui l'a longue.  
Une petite idée qui trotte dans la tête n'est pas pire qu'une grande qui traverse l'esprit.  
Le maçon qui a de l'âge préférerait des moëllons moins longs.  
En prison, le prisonnier trouve que le temps est long avant d'être élargi.  
Depuis Lens, même en s'élançant, Ceylan c'est loin et c'est long!  
Plus grand mort que vivant, a-t-on dit, le duc de Guise ne fut pourtant pas long à mourir.  
On parle parfois de l'odeur du large mais jamais de celle du long.  
Pour la népalaise, avec son nez épaté, le népalais au nez pas long n'est pas laid.  
Je crois avoir fait, logiquement, plus facilement le tour du long que celui du large.

J'arrive donc à la conclusion de mon sujet

et comme j'ai largement épuisé ce filon, je me dis : filons !

Jacky Auvigne



Dans le cadre de la semaine paralympique (du 02 au avril 2024), à l'initiative de l'enseignante, après l'accueil de la flamme académique, une nouvelle expérience très enrichissante a été proposée pour les élèves de la classe de CE2 CM1 de Saint-Ciergues.

En effet, sensibiliser à la différence et démystifier le handicap passent par la découverte de situations auxquelles chacun peut un jour se trouver confronté.

**Madame Cathy Goirot, déficiente visuelle est venue témoigner de son quotidien et expliquer aux enfants les adaptations nécessaires afin de vivre le mieux possible.**

Ayant perdu 95% de sa vision, Cathy a développé des stratégies pour rendre sa vie quotidienne la moins compliquée possible. Ainsi, le rangement est très minutieux pour pouvoir retrouver rapidement les affaires. Tout est organisé et doit le rester afin de ne pas risquer une mise en danger.

De même, elle compte par exemple les escaliers lorsqu'elle se rend dans un immeuble afin de savoir à quel étage elle se trouve ou se repère aux sons qu'elle peut entendre.

Capable de se déplacer seule dans les rues de sa petite ville pour aller au pain ou faire ses courses, Mme Goirot reste confrontée à de nombreux obstacles parfois imprévus ou invisibles pour elle : un lampadaire installé au milieu du trottoir, une voiture stationnée sur ce dernier qui l'oblige à descendre sur la chaussée pour la contourner ou encore un cycliste qui roule à cet emplacement.

Les voitures électriques sont aussi facteur de danger car elle ne les entend qu'au dernier moment et peut sursauter au risque de trébucher.

Si elle perçoit les gens à environ 50 cm d'elle, Cathy voit mal les couleurs, confond certaines et ne distingue pas les nuances. Elle doit sans cesse s'adapter.

Elle utilise un agrandisseur pour lire mais cette activité demande beaucoup d'efforts visuels et provoque vite de la fatigue donc les moments de lecture sont brefs.

Malgré tout, elle s'efforce de bouger et pratique des activités adaptées. Au-delà de la randonnée qu'elle pratique régulièrement, dernièrement, elle a pu skier grâce à un guide



Les élèves s'essaient au tir à l'arc adapté.

Pour information, dans le cadre de la journée Sport et nature programmée début octobre 2024 au fort du Cognelot à Chalindrey, des ateliers de sport adapté seront proposés aux visiteurs.



Les élèves découvrent le tir à la carabine laser

accompagnateur. Ce fut un vrai plaisir et une journée très agréable avec le sentiment immense de « Vivre comme tout le monde ».

**Son mari Sylvain Goirot, bénévole au Comité départemental handisport de Haute-Marne est venu animer trois ateliers successifs de sport adapté aux personnes handicapées ou à mobilité réduite.**

Ainsi, les élèves ont découvert et pratiqué le tir à la carabine laser, le tir à l'arc adapté et la boccia.

L'enseignante et les élèves remercient chaleureusement Mme et Mr Goirot pour la richesse et la qualité de leur intervention à l'école ainsi que le Comité départemental Handisport pour le prêt gracieux du matériel dont ont bénéficié les enfants.

### Ecole de Saint-Ciergues

#### La Boccia

Boccia signifie boule en italien.



C'est une sorte de pétanque pratiquée par des sportifs ayant des troubles mentaux ou moteurs. Les joueurs en fauteuil roulant peuvent être accompagnés d'un aidant qui oriente la rampe de lancement de la boule afin de viser au mieux le « jack », la boule blanche équivalente au cochonnet lorsque la personne ne peut lancer elle-même ses boules.

Deux équipes se confrontent sur un terrain rectangulaire de 12 m sur 6. Le jeu consiste à placer les boules (bleues ou rouges selon l'équipe) au plus près de la boule blanche afin de marquer des points.



# Flamme académique

L'école de Saint-Ciergues a accueilli la flamme académique (une sorte de flamme olympique réservée aux enfants proposée par l'Académie de Reims) le 19 mars après-midi et le 21 mars au matin.



Réception de la flamme sur le barrage

Le relais de la flamme portée par les élèves s'est déroulé à partir de 14h30 depuis le barrage jusqu'à l'école soit 1100 m parcourus par les 11 élèves de CE2/ CM1.

L'après-midi s'est poursuivi pour toute personne volontaire et/ou curieuse par des ateliers découverte d'activités sportives et culturelles préparés par les élèves de Saint-Ciergues. Les classes élémentaires de CP/CE1(Perrancey) et CM1/CM2 (Jorquenay) sont venues participer aux activités.

Au programme : Cécifoot, volley assis, parcours athlétiques (course, saut, lancer), quiz drapeaux, jeux sur des sportifs célèbres, mé-

mory picto sports des JO, sudoku monuments de Paris, villes du monde, lecture documentaire sur la construction de la Tour Eiffel ...

Les élèves ont invité les parents, grands-parents, et les villageois afin de découvrir le travail réalisé par la classe et vivre un moment convivial intergénérationnel de partage et d'activité sur les ateliers.

Jeudi matin, les activités ont été reconduites avec la participation des élèves de la maternelle avec les classes élémentaires avec des ateliers complémentaires à ceux du mardi (step, jeux collectifs, parachute...).

Après le goûter, les élèves ont réalisé une fresque collective en dessinant puis peignant leur main aux couleurs des anneaux olympiques.

Un très grand moment de sport, de partage et d'échange pour tous les participants.



Course (5<sup>ème</sup> relayeur) sortie du barrage



7<sup>ème</sup> relayeur



Groupe à l'issue du relais place de la mairie devant l'école



## Cyr Mouche, notre mascotte

Elle s'appelle **Cyr** (prénom qui a donné le nom Saint-Ciergues) au village où nous allons à l'école.

**Mouche**, c'est le nom de la rivière qui traverse tous les villages du RPI dans lesquels on habite et qui alimente le lac. Notre mascotte est une méduse d'eau douce avec 11 pattes filaments qui correspondent aux 11 élèves de la classe. Maîtresse a fait la tête.

On a choisi une méduse d'eau douce, car s'il fait chaud cet été, la méduse d'eau douce pourrait naître dans le lac puis partir dans la rivière de la Mouche pour aller dans la Marne à Hûmes et enfin se jeter dans La Seine. Avec un peu de chance, elle irait jusqu'à Paris, passerait sous le pont Alexandre III, découvrirait des grands monuments et voguerait vers la Tour Eiffel... Elle participerait à sa façon aux JO 2024.



## Arts visuels et culture



Devise olympique



anneaux en bois



Les stades qui accueilleront le football aux JO



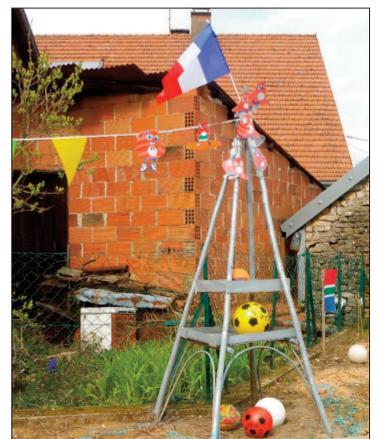
Lettre pour l'école de Leffonds



La tour EIFFEL : histoire de la construction, arts visuels à la manière de Delaunay



Les agitos : symboles paralympiques fabriqués avec des bouchons recyclés.



Tour Eiffel fabriquée en bois



Volley assis

### Le volley assis

Il se joue à deux équipes de 6 joueurs, qui se déplacent en glissant au sol et jouent depuis une position assise, qu'ils doivent maintenir dans toutes les phases de jeu et notamment le contact au sol lors d'une



touche de balle.

- Le filet est placé à environ 1m de haut
- Le terrain est de dimension réduite (6m de large sur 5m de profondeur dans chaque camp).



- Le terrain dispose d'une zone avant de 2 m de profondeur et d'une zone arrière.
- 3 joueurs dans la zone avant et 3 joueurs dans la zone arrière qui n'ont pas de droit d'attaquer la balle s'ils passent en zone avant.

- Les matchs se déroulent en 3 sets gagnants (5 sets maximum) de 25 points sauf le 5<sup>ème</sup> qui se dispute sur 15 points.

#### Le joueur

Avantage aux joueurs disposant d'un grand buste et de grands bras, ainsi qu'aux joueurs très mobiles au sol.

#### Le jeu

Quasiment toutes les balles sont jouées avec les mains hautes. L'objectif premier est d'accélérer le jeu pour ne pas laisser le temps au contre adverse de s'organiser pour venir contrer l'attaquant qui recevra la passe. Le passeur va notamment tenir compte du handicap de l'adversaire et de sa plus ou moins grande facilité à se déplacer d'un côté ou de l'autre pour orienter la passe.

### Réactions des élèves sur les deux jours d'accueil de la flamme académique

**Maxen** : " On a porté la flamme académique. C'est une chose unique. On ne le fera qu'une fois dans toute notre vie."

**Constance** : "Je suis très fière d'avoir porté la flamme. J'étais très impatiente et très fière de courir sur le barrage. Il y avait nos parents et beaucoup de gens pour nous regarder et nous encourager."

**Quentin** : "C'est unique et ce moment restera gravé dans ma mémoire."

**Corentin** : "La flamme était lourde mais c'était bien. je suis content. C'est un beau jour de ma vie."

**Clément** : "Je suis très heureux. On a eu un tee shirt avec une flamme et notre prénom. J'ai retrouvé mes copains."

**Luccia** : " Nous avons chanté avec tous les élèves. Il y avait beaucoup d'ateliers."

**Juliette** : "J'avais un peu peur de faire tomber la flamme mais tout c'est bien passé. Je suis très heureuse. C'était magique et il y avait nos familles."

**Thiméo** : " La flamme était lourde mais on a bien couru. On a fait une fresque sur les anneaux olympiques avec les mains de tous les enfants."

**Noéline** : " Je suis contente d'avoir couru avec la flamme. Le relais avec les élèves de la classe est arrivé devant l'école. Des mamys sont venues jouer aux jeux sur les drapeaux. Je leur ai expliqué ce qu'étaient les phryges."

**Kéwan** : " Je suis content d'avoir porté la flamme"

**Lina** : "J'ai porté la flamme, les gens nous applaudissaient. C'était bien, on a récité le serment olympique en anglais devant tout le monde et il faisait beau."



Les élèves des classes élémentaires après le relais de la flamme

### Les activités étaient nombreuses :

Course ; Saut (à la corde, haies, cloche pied, latte) ; déplacement croix d'athlétisme...  
Lancer : cible, basket ; Step; Cécifoot ; Volley assis



Défi basket



Défi corde à sauter



Parcours , course, saut, step

### Classe de CE2 CM1 Ecole de St-Ciergues



Cécifoot



Fresque collective réalisée avec tous les élèves du RPI de La Mouche

## "Mots et Merveilles" : sortie en forêt

Dans le cadre de notre P.A.G. "Mots et Merveilles", ce matin d'avril, on est allé dans la forêt d'Auberive à côté du parc aux daims. On a exploré la forêt. On a vu des petites bêtes : des limaces (orange, noire, jaune-vert), des escargots (et un avec des "poils"), des araignées, un mille-pattes, des fourmis. On a vu beaucoup de champignons "arc-en-ciel" (avec plein de couleurs). On a vu aussi des fleurs de fraises des bois et coucou...



On a fait un dessin - un arbre - avec de la terre, des crottes de ver de terre et des feuilles.



On a écouté les bruits de la forêt : le vent, les oiseaux qui chantent, les bruits de nos pas dans les feuilles.



On a cassé des bouts de bois et tapé, avec un bâton, sur un rocher et une souche d'arbre.

On a cherché des "formes" dans la nature : cœur, rectangle, carré, rond, ovale, triangle (bois, feuilles, cailloux...)



On a fait un jeu "Les empreintes des animaux": sanglier, cerf, blaireau, écureuil, chevreuil, renard, martre, chat forestier.

On a vu des trous dans l'écorce des arbres, creusés par le pic épeiche, ou le pic noir (ils cherchent des petites bêtes à manger).

On a touché les écorces de arbres : lisses, "piquantes" ...

Maité nous a montré les feuilles magiques du cornouiller, on peut manger ses fruits, les cornouilles !

**Il faisait froid, mais on a bien aimé se promener dans la forêt et découvrir...**



Classe  
maternelle  
PS MS GS

Ecole  
de  
Longeau



## Une journée avec nos correspondants



Lundi 6 mai, nous avons rencontré nos correspondants de l'école de La Rochepot, à Dijon.

Nous avons suivi le parcours de la Chouette.

Nous avons commencé par le jardin Darcy près de l'ours Pompon, puis nous sommes passés sous la Porte Guillaume :

nous avons cherché "la Dame au soleil avec sa chouette".

Nous avons continué vers la place Grangier, où nous avons résolu

notre 1ère énigme.



Nous avons également regardé une œuvre d'art : un homme assis sur la Terre ("Le compteur du temps") avec des horloges situées dans différentes villes du monde.

Nous sommes allés vers les Halles, puis devant la cathédrale Notre Dame. Nous avons touché la Chouette et fait un voeu !

Ensuite nous avons traversé la place de la Libération avant d'aller manger, à l'abri, dans une salle, à cause de la pluie .



Elèves de CE1  
Ecole de Longeau

L'après-midi, nous avons fait un petit tour dans le jardin de l'Arquebuse et nous avons terminé notre journée au Planétarium avec la visite de l'exposition et la projection sur le système solaire.

Nos correspondants nous ont raccompagnés jusqu'à notre car, cour de la gare.

Et puis, retour à Longeau !



## Association La Montagne : retour sur les loisirs du printemps

### Des pays et du sport à Saints-Geosmes !

L'Alsh de Saints Geosmes a ouvert ses portes du 22 au 26 avril dernier avec 19 enfants. Le fil conducteur de cette semaine a été de faire découvrir des sports, des jeux, des chants de différents pays.

Alors même si la météo capricieuse et fraîche durant toute la semaine a perturbé le programme, l'essentiel de celui-ci conçu par l'équipe d'animation a néanmoins été proposé aux enfants. Le Brésil a ouvert la semaine autour d'épreuves d'athlétisme en course de relais, sauts, lancers imaginées par Lucas.

L'Afrique du sud a été visité avec une initiation au rugby proposée par le club de Langres, des activités manuelles encadrée par Stéphanie pour les petits.

La Norvège a aussi été à l'honneur, avec une initiation au rollers et la pratique de la sarbacane.

Des danses de Tahiti, des créations culinaires dégustées en présence de l'ensemble des parents ont permis de nombreux échanges.

Sous les conseils des intervenants de la protection routière, une approche de la bonne attitude à avoir en vélo et des ateliers d'habileté ont été un temps fort d'une journée. Des parcours en draisennes afin de travailler l'équilibre imaginés par Antonin ont aussi enthousiasmé les petits.

Cette semaine s'est conclue autour d'un grand jeu de l'oie par équipe reprenant l'ensemble les thèmes et pays évoqués.

Place désormais aux trois semaines de juillet du 8 au 26 avec de nouvelles aventures à partager pour les enfants

Lionel Blanchot

## Jardiner et bouger à Leffonds

Lundi 24 avril, le centre de loisirs de Leffonds a ouvert ses portes aux enfants et aux familles, dans les locaux de l'école, durant toute la semaine de vacances,



sous une météo un peu capricieuse. Cela n'a pas empêché 25 enfants de 4 à 13 ans du secteur de participer aux activités proposées et cela sous la responsabilité de Sandie, Emma et Coralie, les animatrices. sur le thème *Les petits agriculteurs en herbe*, pour le groupe des petits et *Un jour, une activité* pour les plus grands. Deux sorties ont fait le bonheur de tous, une visite à la ferme du Grand Der, à Frampas pour les 4/7 ans, (rencontre avec les animaux, lamas, chèvres, lapins..., réalisation de 2 ateliers, farine et jus de pomme, spectacle de marionnettes en rapport avec les animaux rencontrés), tandis que le groupe des grands s'est exercé aux multi-plongeurs de la structure gonflable de la piscine, à l'AquaLangres. Les petits ont planté des fleurs dans le parc, de la lavande, et d'autres plantes vivaces, onrt fait de la pâtisserie et des jeux. Enfin pour les plus de 8 ans, un escape game, une teck peinture, des olympiades ont ravi chacun d'entre eux.

des olympiades ont ravi chacun d'entre eux.

Pour conclure, une très bonne semaine pour tous avec encore d'excellents souvenirs, dans la joie et la bonne humeur. Rendez-vous en été, à Leffonds pour 3 semaines de nouvelles aventures.



Alexandra Gillot

# Association La Montagne : retour sur les loisirs du printemps



## A Villegusien, c'est SPORT !



L'association La Montagne a organisée une semaine sportive à Villegusien du 22 au 26 avril avec des jeunes de 9 à 16 ans.

Elle a connu un bon succès avec 22 enfants inscrits, mais malheureusement aucune fille. La météo froide pour la période a empêché le bon déroulement du stage nautique.

Cependant les stages football et VTT ont été une franche réussite. Les matinées ont été rythmées par le stage foot et une autre activité (gym, judo..) et les après midis par le stage VTT, nautique (en fonction de la météo) et d'autres activités (sports collectifs, jeux innovants..) Très belle réussite également du rallye photo préparé par Théo le jeudi et d'une initiation rugby avec le club de Langres.

Une grande olympiade par équipe de deux est venue clôturer la semaine avec des activités de précision le matin (tir à l'arc, sabbacane, cornhole, hand, foot, basket) et un triathlon (canoë, bike and run) l'après midi.

Des moments partagés avec le sourire, un très bon esprit de groupe et une super ambiance.

Tout le monde est impatient de se retrouver dès cet été !

Alexis Bellorti

*Avec le soutien  
du Service Départemental à la Jeunesse, à l'Engagement  
et aux Sports  
Conseil Départemental de Haute-Marne  
Caisse d'Allocations Familiales  
Mutualité Sociale Agricole  
Communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais  
PETR du Pays de Langres  
Communes de Saints-Geosmes, Longeau, Bugnières, Leffonds*

## Des couleurs à Longeau !

Du 29 avril au 3 mai 2024 à l'accueil de loisirs de Longeau 23 enfants étaient présents dont 10 enfants de 4-6 et 13 enfants de 7-10 ans.

On peut dire que du point de vue du ciel, c'est le gris qui l'a emporté mais au centre toutes les couleurs étaient bel et bien présentes.

Avec au programme une construction de cabane géante au ton jaune, vert et violet, une fresque géante réalisée avec divers matériaux (bouchons plastiques, coquillages, crépons, plumes...), la création d'un espace jeu sous le préau de l'école avec la fabrication d'une caisse à jouets, des expériences scientifiques colorées, des ateliers cuisines, des contes animés et pour finir en beauté une sortie aux structures gonflables au camping de la Croix d'Arles.

On vous attend cet été pour de nouvelles folies !

Céline Beck





## Les vacances tout un programme avec La Montagne !

L'association La Montagne propose cet été, pour les enfants et les jeunes de 4 à 17 ans, des accueils de loisirs de proximité mais également des séjours et mini-camps en contribuant ainsi à l'animation et au développement du milieu rural.

A travers ces loisirs éducatifs, nous permettons à de nombreux enfants et les jeunes de vivre des aventures collectives et de se construire en développant la coopération, le respect des autres, en valorisant les apprentissages, la créativité, en encourageant l'autonomie, la responsabilisation, la prise de parole, la prise d'initiatives.

Chaque semaine est préparée par une équipe qualifiée (directeur et animateurs) dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire, en respectant les protocoles sanitaires

afin que les enfants passent d'agréables moments de vie collective avec d'autres enfants et adultes. **Inscrire votre enfant toute une semaine** à l'accueil de loisirs c'est lui garantir une intégration dans un groupe de pairs, c'est participer à une vraie semaine de vacances et c'est progresser pédagogiquement dans des projets.

**N'hésitez pas à nous rencontrer : permanences lundi mardi mercredi vendredi de 15h-18h**

**Bonnes vacances à tous !**

Lionel Blanchot, directeur-coordonateur de La Montagne

Association La Montagne bât. périscolaire, 8 rue de Lorraine 52 250 LONGEAU-PERCEY

tél. : 03 25 87 16 72 [montagne-lionel@orange.fr](mailto:montagne-lionel@orange.fr)

Plaquette détaillée avec fiche d'inscription sur facebook et notre site internet <http://journal.vivreici.free.fr>

### Accueils de Loisirs Sans Hébergement pour les enfants de 4 à 12 ans

#### à Longeau

avec Céline Beck  
et son équipe d'animation

**Semaine 1 : du 8 au 12 juillet**

1,2,3, glissez !

Le plaisir de la glisse sous toutes ses formes avec initiation au roller, ventrigriss, draisienne électrique pour les petits, sortie paddle pour les grands, construction d'une boîte à savon, sortie vélo et/ou habileté vélo. Sortie au Ludolac de Vesoul pour tous !



**Semaine 2 : du 15 au 19 juillet**

4-6 ans : Les animaux

Fabrication d'un memory géant, danse et chants, découverte du parc de l'Auxois et participation au **Festi marmailles** à Corgirnon le 19 juillet, festival inter centre avec des ateliers jeux de construction, histoires contées, chants, petits ateliers sportifs...

7-12 ans : Les aventuriers

Fabrication de cabanes, de torches, initiation au tir à l'arc, pratique de l'accrobranche à Sts-Geosmes et soirée trappeur à la cabane des Charbonniers aux sources de l'Aube. Participation à la journée inter-centre **Dans l'esprit des jeux olympiques** le 19 juillet au Fort du Cognelot organisée par le CDSFR

**Semaine 3 : du 22 au 28 juillet**

Les Jeux Olympiques 2024 !

Une belle préparation à cet événement avec de la natation, de la boxe éducative, de l'athlétisme, du football, de l'équitation et une journée paralympique...

**Semaine 4 : du 29 juillet au 2 août**

Souriez, vous êtes filmés !

Semaine où l'entraide va régner pour créer des jeux télévisés. 1<sup>ère</sup> diffusion le jeudi soir en présence des parents autour d'une auberge espagnole.

#### à Saints-Geosmes

avec Mélanie Bastien  
et son équipe d'animation

**Semaine 1 : du 8 au 12 juillet**

Scientifique en herbe

Tout au long de cette semaine, les enfants pourront réaliser diverses petites expériences scientifiques et découvrir à Dijon le muséum d'histoire naturelle et le jardin des plantes

**Semaine 2 : du 15 au 19 juillet**

4-6 ans : Les animaux

s'invitent à Sts-Geosmes

Observation d'oiseaux aux abords de lac de Villegusien, activités manuelles et jeux, sortie au parc de l'Auxois à la journée pour découvrir son zoo et une journée **Festi marmailles** à Corgirnon le 19 juillet

7-12 ans : A fond la forme

Initiation à différents sports - rollers, gym, zumba kids... et sport de pleine nature à la base de Villegusien ! En fin de semaine, grand jeu olympiade avec les parents suivi d'un apéro dînatoire préparé par les enfants !

**Semaine 3 : du 22 au 26 juillet**

4-6 ans : Autour de l'Art

Création d'une fresque, découverte d'un musée avec ses ateliers. Des activités manuelles -peinture... jeux de piste, activités cirque, danse, grand jeu de l'oie par équipe...

7-9 ans : Curieux de nature

Sensibilisation à la nature avec

- ramassage de déchets au village et en forêt

- petite randonnée (Gorges de la Vingeanne)

- création d'une cabane à insectes

- participation à un rallye photo

- journée inter centres à Leffonds

avec les enfants de l'ALSH avec épreuves par équipe...



**Ouverture en AOÛT**

**Semaine 4 : du 26 au 30 août**

La tête dans les étoiles

Découverte des planètes sous forme de jeux, visite de l'observatoire de Valcourt avec nuit sous tentes.

### Semaines sportives à Villegusien

base nautique de la Vingeanne

et halle de la santé et de la forme des Bois de Percey

9/15 ans

avec Alexis Bellorti et son équipe d'animation

En matinée,

**des activités sportives au choix avec une dominante**

**Semaine 1 : du 8 au 12 juillet**

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile, pédalo

- VTT : parcours d'habileté, randonnée en VTT et VTT électriques

- Sports collectifs : basket, handball, volley, foot, hockey, sports innovants

**Semaine 2 : du 15 au 19 juillet**

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile, pédalo...

- Pêche : découverte et perfectionnement sur le lac et sur le canal

- Football : Débutant et perfectionnement, tournoi en salle et en extérieur

- Danse : Découverte, réalisation d'une petite chorégraphie

**Semaine 3 : du 22 au 26 juillet**

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile, pédalo...

- Escalade : découverte et perfectionnement sur les falaises à Cohons

- Sports de raquettes : tennis, badminton, tennis de table, paddle

**Semaine 4 : du 26 au 30 août**

Best Of de l'été ! Compose ton stage avec activités nautiques, VTT, football, hand, basket, sports de raquette, sports innovants, tir à l'arc...

**L'après-midi, de nouvelles activités au choix** (nautiques, activités manuelles, activités sportives, sortie VTT, course d'orientation...) En fin de journée, baignade selon les conditions météorologiques. Un temps fort est proposé chaque mercredi après midi (grands jeux, sorties...) et des olympiades le vendredi après-midi.

#### à Leffonds

avec Alexandra Gillot et son équipe d'animation

**Semaine 1 : du 15 au 19 juillet**

4-7 ans : Le Far West

Activités créatives, création de costumes, jeux, sortie en centre équestre, soirée autour d'un feu de camp, participation au Festi marmailles à Corgirnon le 19 juillet

8-12 ans : Jeux Intervillages

Des épreuves par équipe (course en sac, tir à la corde, jeu de la vachette... Sortie au bowling et un nuit sous tentes.

**Semaine 2 : du 22 au 26 juillet**

4-12 ans : Les Jeux de Leffonds

Ateliers de création (flamme, drapeaux, dossards...), initiation à différents sports de pleine nature, canoë, tir à l'arc... athlétisme, sports collectifs et participation aux épreuves par équipe à la journée inter centres à Leffonds avec les enfants de l'ALSH de Saints-Geosmes !

10-14 ans : Séjour du lundi 22 au vendredi 26 juillet, en plein cœur de la Bresse au camping de la Plaine Tonique : jeux aquatiques, activités nautiques sur le lac, découverte du patrimoine local, animations et spectacles en soirée.

**Semaine 3 : du 29 juillet au 2 août**

4-6 ans : Safari de Leffonds

Jeux, parcours thématique, visite au zoo.

7-9ans : Tous en scène !

Jeux d'expression, mime, création de costumes ou d'objets. Petites parodies ou création théâtrale qui seront présentées aux familles

10-12 ans : Leffonds express avec épreuves & défis.

Avec le soutien

Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais

Communes de Saints-Geosmes, Leffonds, Bugnières,

Orcevaux, Villegusien-le-Lac

PETR du Pays de Langres

Conseil Départemental de Haute-Marne

Caisse d'Allocations Familiales - Mutualité Sociale Agricole  
SDJES 52 Jeunesse, Engagement, Sports : FONJEP - FDVA2

## Avec l'association la Montagne des séjours et mini-séjours (nuits sous tentes)

Les jeunes participent à l'organisation du campement, à la vie quotidienne pour vivre ensemble de belles aventures collectives.

### THÉÂTRE & plein air à Villegusien

Un séjour à dominante artistique durant 1 ou 2 semaines pour découvrir le théâtre, avec l'aide d'un comédien professionnel, Sylvain Marmorat - Cie Résurgence.

**2 x 6 jours**  
du dimanche 7 au vendredi 12 juillet  
et du dimanche 14 au vendredi 19 juillet

24 jeunes 12/17 ans



Des vacances hors du commun avec des ateliers théâtre en matinée à Orcevaux.

Le projet théâtre s'articulera autour d'une enquête sur la tragédie d'Oedipe :

les jeunes se mettront dans la peau de journalistes pour enquêter sur le mythe d'Oedipe.

Au travers d'un projet hybride, le théâtre sera à la fois joué et mixé avec du théâtre filmé.

Grands-jeux, paddle, création de bob, repas animés, tournois sportifs, baignade au lac, fresque murale à Longeau avec Manon Lesprit viendront rythmer les après-midi.

Sortie au festival **Châlons dans la rue**.

Direction : Auriane Chané

15 jeunes 14-17 ans



### Sensations Montagne ! du dimanche 7 au jeudi 11 juillet

A la découverte du Jura avec petites randonnées, visite à la cascade du Hérisson pratique de la trottinette de descente et via ferrata .

Hébergement sous tentes au Flower Camping Le Martinet à Villard Saint-Sauveur

Direction : Fabien Aubry

### Détente Nature & Sports dans le Jura du vendredi 12 au lundi 15 juillet

15 jeunes 10-13 ans

Un mini séjour pour découvrir le Jura, avec une petite sortie en montagne dans le massif des Rousses, la découverte de la via ferrata, la visite d'une fromagerie avec dégustation, des baignades en lac et des activités sportives

Hébergement sous tentes au Flower Camping Le Martinet à Villard Saint-Sauveur.

Direction : Fabien Aubry

15 jeunes 7-11 ans

### Mini-loisirs en Moselle du samedi 17 au lundi 19 juillet

Mini séjour loisirs avec une journée à la découverte de l'un des plus grand zoo d'Europe à Amnéville, une journée au parc de loisir Waligator, une journée visite du patrimoine local et le plein de jeux.

Hébergement au camping municipal de Metz.

Direction : Fabien Aubry

12 jeunes 10-14 ans



### Séjour dans l'Ain à Malafretaz du lundi 22 au vendredi 26 juillet

en plein cœur de la Bresse, au camping de la Plaine Tonique pour profiter des jeux aquatiques - piscine avec toboggans... et des activités nautiques sur le lac, découvrir le patrimoine local, et s'amuser entre copains : animations et spectacles en soirée.

Direction : Fabien Aubry

### Découvrir la Haute-Marne !

#### Séjour itinérant à vélo du dimanche 28 au vendredi 2 août

15 jeunes 13-17 ans



5<sup>ème</sup> édition pour ce séjour itinérant en VTT au cœur du parc national de forêts

avec ses temps de baignade, activité pêche en étang, animation nature avec des intervenants du Parc National, baptême de e surf...et animations en soirée  
Départ d'Auberive pour revenir sur le lac de Villegusien  
Nuits sous tentes ou à la belle étoile pour passer une bonne semaine !

Direction Alexis Bellorti



DANS LE PARC NATIONAL DE FORÊTS

à AUBERIVE (52160)

+ d'infos

Pour les 7/11 ans, du 19/27 juillet

Pour les 10/14 ans, du 29 juil. au 7 août

Nous construirons sans doute des belles cabanes dans la forêt ou au bord des ruisseaux, ...

Nous apprendrons certainement à nous servir d'un opinel pour façonner des arcs et participer aux jeux olympiques des renards et des blaireaux, ...

Nous vivrons sûrement des beaux moments de communion avec Réba, Loulou, ou Noisette, les ânes du centre qui vont nous accompagner sur nos balades et peut-être même nos bivouacs, ...

Nous découvrirons bien évidemment les secrets des grands bois, observerons peut-être le chevreuil ou la cigogne noire, ...

Le reste du programme est à inventer avec l'équipe d'animation !

Une chose est sûre c'est que les jeunes sont en vacances et le rythme de vie est respectueux de leurs envies et de leurs besoins.

L'hébergement se fait sous tentes à l'éco camping des Chemins de traverse, entouré des forêts du Parc national.

La cuisine est familiale, locale et de saison. Les jeunes participent à la vie collective et y mettent leur grain de sel !



L'accueil se fait le premier jour à 15h.

La fin du séjour est à 17h.

Les séjours sont agréés Jeunesse et Sports  
Dossiers d'inscription envoyés sur demande ou téléchargeables sur le site Internet.

Tarifs : 7/11 ans 515 € 10/14 ans : 570 €

FÉDÉRATION HAUTE-MARNE

la ligue de l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

CENTRE D'INITIATION A LA NATURE D'AUBERIVE

Aides possibles (CAF, Colos apprenantes, Pass Colos, ...). Chèques vacances acceptés. N'hésitez pas à nous contacter.

06 98 91 71 86

cin.auberive@ligue52.org



chemindetraverse



www.chemindetraverse52.org

## VACANCES D'ETE A AUBERIVE

### AUX TEMPS DES CHATEAUX FORTS

DU 10 AU 31 JUILLET 2024

pour les enfants de 3 à 14 ans

Campement les 15 et 16 juillet

Oyez Oyez  
damoiselles, damoiseaux  
Le château de loisirs d'Auberive  
vous ouvre ses portes.  
Venez prendre part aux métiers  
médiévaux, et aux patouilleries  
culinaires.  
Entendez les ménestrels, mirez  
les saltimbanques et participez  
aux chasses aux trésors!

ADMR

Infos et inscriptions  
centre de loisirs  
de l'adm des 4 vallées

5 rue de la mairie  
52160 Auberive  
06 77 26 91 93

Haute-Marne  
Le Département

auberivecentredeloisirs@gmail.com



# Quand Stendhal découvrait la Haute-Marne

En 1837 Henry Beyle, plus connu sous son nom de plume de Stendhal, se rendit dans plusieurs régions de France, dont la Haute-Marne, pour ses affaires. Il en a profité pour faire aussi du tourisme et a livré ses impressions de voyage dans « Mémoires d'un touriste », un ouvrage publié l'année suivante.

Il séjourna d'abord à Chaumont et data du mercredi 3 mai ce qu'il écrivit sur cette ville et sa région : « Les affaires m'ont conduit rapidement des forges du Nivernais aux usines des environs de Chaumont. Ce pays est fort riche en fer : mais en vérité il est si laid, que j'aime mieux n'en pas parler ; je passerais pour mauvais français.

La richesse minérale est si grande dans ce département de la Haute-Marne, qu'elle a amené la division du travail. Il y a des gens qui nettoient le minerai et le vendent aux fondeurs. Et partout la nature a mis des forêts sur le minerai. Chaumont est situé sur un pain de sucre aplati. De la fenêtre de mon auberge, je n'aperçois que des coteaux arides et pelés et trois arbres rabougris, pas davantage, qui ornent ces coteaux. Tout manque à Chaumont. Il n'y a même pas d'eau : on ne peut trouver à acheter ni volaille ni un pâté chaud. Chaque bourgeois tire ses provisions de sa campagne ; mais il y a si peu d'étrangers qu'un pâtissier y mourrait de faim. Il y a beaucoup de chevreuils, de sangliers et de gibier de toute espèce dans les immenses forêts qui couvrent le sol de ce département ; mais tout cela s'envole chez madame Chevet<sup>(1)</sup>. Il est triste que Chaumont ne soit pas au milieu d'une de ces forêts ».

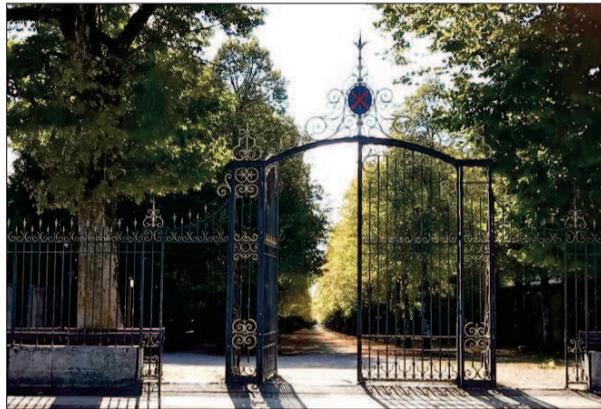
Puis l'auteur poursuit son récit avec la description d'une soirée à laquelle il fut invité chez une personne de la haute société locale : « On m'a dit ce matin : L'assemblée ce soir est chez madame une telle. A cette assemblée on a beaucoup parlé des procédés sauvages des alliés qui occupèrent Chaumont en

1814, lors de la campagne de France. Décidément ces gens-là sont moins civilisés que nous. En Allemagne vers 1806 ou 1809, quelques commandants de place laissés sur les derrières se faisaient donner quarante francs par jour par la municipalité de la ville où ils commandaient ; mais trois fois la semaine, ils avaient un grand dîner, ils faisaient sans cesse des parties de campagne dans les environs de leur ville, et enfin le jour du départ ils étaient obligés d'emprunter dix louis de quelqu'un de leurs nouveaux amis, et quelques beaux yeux les pleuraient. Un Allemand thésaurise » et il conclut en ajoutant : « Voici tout ce que j'ai rencontré de littéraire dans la Haute-Marne. »

Il se rendit ensuite à Langres et data du mardi 9 mai ses impressions sur cette cité : « En montant à Langres qui est sur une montagne le postillon me dit qu'après Briançon c'est la ville de France la plus élevée au-dessus de la mer. Je trouve qu'elle ressemble à ce qu'on dit de Constantine.

Je fais arrêter ma calèche au pied des tours de l'antique cathédrale. Elle paraît bâtie sur les ruines d'un temple romain. Le péristyle du chœur est d'ordre corinthien, et l'on y voit ces crânes de béliers par lesquels les anciens marquaient qu'un temple était accrédité et qu'on y faisait beaucoup de sacrifices.

Le style de la cathédrale est roman avec des parties gothiques. Le portail est un ridicule ouvrage du dix-huitième siècle ; le jubé, en forme d'arc de triomphe date de 1560. La chaire en marbre rouge fait ouvrir de grands yeux aux paysans des environs.



Langres : entrée de la promenade de Blanche-fontaine



Cathédrale de Langres, dont le portail fut peu apprécié par Stendhal

De la cathédrale, j'ai fait une fort longue course par un vent très froid, pour arriver au reste d'une porte romaine enclavée dans un mur de fortification. J'ai trouvé quatre pilastres corinthiens construits avec beaucoup de soins. La frise présentait des armures.

Langres fut la patrie de Sabinus et d'Éponine, dont la mort nous touchait si vivement au collège. C'est la seule histoire touchante que nos maîtres pédants n'eussent pas proscrite. On ménageait nos mœurs et on nous faisait expliquer Ovide.

J'ai vu avec beaucoup de plaisir que l'on complète les fortifications de Langres. En cas de guerre les braves gens de ce pays se chargeraient de défendre leur ville, ils ne demanderaient que quelques artilleurs. Le souvenir des horreurs et des pilleries de 1814 est encore vivant.

J'ai admiré la promenade de Blanche-Fontaine et ses beaux arbres. La colline sur laquelle Langres est perchée est un contrefort de la longue

chaîne de montagnes qui court nord-sud de Mézières à Beaune, à Mende et à Saint-Pons.

La vue qu'on a de Langres est d'une immense étendue. Un homme fort poli, qui se promenait à Blanche-Fontaine en même temps que moi, m'indique la montagne où prennent leurs sources quatre rivières : la Marne, la Meuse, la Vingeanne et la Mance, qui portent leurs eaux, les unes à l'Océan, les autres à la Méditerranée.

La position de Langres et son ciel brumeux qui me rappelle les anciens Gaulois augmentent singulièrement l'effet que sa cathédrale produit sur moi. Je relis avec plaisir la description que César donne du caractère de nos aïeux.

Mes affaires terminées, le vent très froid m'a fait chercher un refuge dans la cathédrale ; d'abord j'y ai lu César.

Quand j'ai été un peu ranimé, j'ai songé à l'art gothique, et à l'ogive qui n'est point un caractère exclusif du gothique proprement dit, né en 1200.

En courant les rues assez jolies de Langres, et voyant de toutes parts des boutiques de

couteliers, je ne pouvais penser qu'à Diderot ; sans doute cet écrivain a de l'emphase, mais combien en 1850 ne paraîtra-t-il pas supérieur à la plupart des emphatiques actuels ! Son



Portrait de Stendhal par Sodermark (1840)

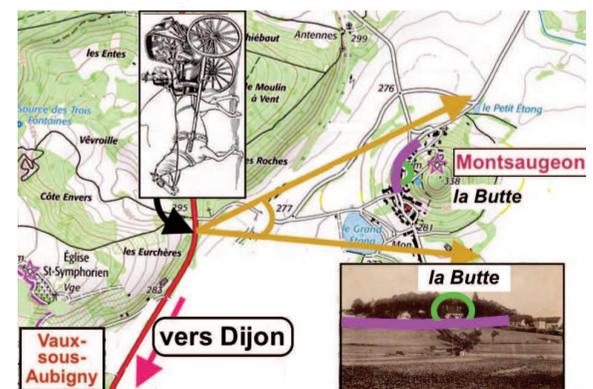
emphase à lui ne vient pas de pauvreté d'idées, et du besoin de la cacher ! Bien au contraire, il est embarrassé de tout ce que son cœur lui fournit. Il faut arracher six pages à Jacques le Fataliste ; mais, cette épuration accomplie, quel ouvrage de notre temps est comparable à celui-là ? »

Ensuite, dès le lendemain (10 mai), l'écrivain prit la route de Dijon mais, sur son parcours, il ne notera dans son texte que cette brève vision : « une petite colline couverte de bois paraît sublime et enchante les regards. C'est ce qui m'est arrivé aujourd'hui. »

Quelle était donc cette petite colline boisée, sublime et enchanteuse ? Stendhal ne le dit pas car il n'a ni carte ni panneau pour le renseigner. Aujourd'hui l'identification est plus aisée parce qu'il n'existe qu'une colline qui soit aussi proche de sa route et emplisse aussi agréablement le regard : c'est la Butte de Montsaigeon.

Bernard Mathey et Marie Sarrazin

(1) Célèbre marchande de comestibles qui demeurait à Paris, au Palais-Royal.



Route de Langres à Dijon avec localisation de l'endroit offrant à l'écrivain une belle vue sur la Butte de Montsaigeon.



Chaumont sur son « pain de sucre aplati » (gravure de 1660)

## Parabole en patois de Vaux-sous-Aubigny

À partir de 1806, le Ministère de l'intérieur entreprend une vaste enquête sur les patois, en sollicitant les préfets de tous les départements de l'Empire. Centrée au départ sur l'établissement des frontières linguistiques, il est peu à peu demandé systématiquement une traduction de la parabole de l'enfant prodigue (Nouveau Testament, Luc 15, v. 11-32). Ce texte, supposé avoir le « mérite de ne renfermer que des idées simples et familières à tout le monde », deviendra le support privilégié de nombreuses autres enquêtes pendant tout le 19e siècle.

En Haute-Marne, Gabriel-Joseph de Jerphanion réunit en 1812 seize paraboles.

La version suivante a été transmise par le sous-préfet de l'arrondissement de Langres, Louis-Charles Berthot, par lettre du 1er août 1812. Il a sollicité l'aide de son frère, Alexandre-Charles Berthot, présenté comme curé « desservant à Vaux ». La famille Berthot est d'ailleurs originaire de Vaux-sous-Aubigny, commune aujourd'hui fusionnée dans celle de Montsaugonnais.

Le manuscrit non signé, conservé aux Archives Nationales (cote ANF F 17/1209, f° 82), évoque la « Traduction littérale, selon l'idôme vulgaire, dans les communes composant le ci-devant Montsaugonnais, et faisant aujourd'hui la majeure partie du Canton de Prauthoy ». Les parenthèses indiquent quelques endroits peu lisibles. On remarquera une particularité typique des patois de cette région, l'emploi d'une forme de l'auxiliaire être pour avoir au verset 29 (et 30) : vous ne m'aitez jaimas baillé ain cabri (litt. « vous ne m'êtes jamais donné un cabri »).

11. En ce tems lai Jésus dit aux Pharisians et aux doctoux de lai loi c'te pairaibeule : Ain homme aivot deux fils
12. Dont l'eugnë, le pu jeune, dit ai son pere : Mon pere, baillai-mai c'qu'et dot me revenin de vote bien et le pere l'os patit son bien.
13. Qu'ec tems aiprai, le pu jeune aiyant raimassai teut ce qu'el aivot s'en ayai dans ain paÿs ailogné ou ai dissipai so bien en daibauches
14. Aiprès qu'el eut teut daipensai ai seugai aïne grante faimaine dans ce pays lai et ai se treuvai dans l'indigence
15. Ai s'en ayai donc et se beuttai au sârvice d'eugnë des haïbitians don paÿs qu'l'envoyai ai sai rente (« sa ferme ») pou gadai les gouris.
16. La, el eut bien velu se rassasiai dais cosses que les gouris dignaient ; mas n'un n'li en baillot.
17. Enfin aitant rentrai en lu même ai disai : Combien y-ai-tai de vauleuts dans lai mâzon de mon pere qu'i-ont dou pain ai fouson et mo y meut-cin de faim !
18. Ai faut qu'y pate et qu'y aille treuvai mon pere et y l'y dirai : Mon pere j'ai paiché conte lou ciel et conte vous ;
19. Y ne seus pu daigne d'etre aippelai vote fils ; traitiai-mai comme l'eugnë des vauleuts que sont ai vos gaiges.
20. Ai patit donc, et s'en aillai treuvai son pere. Lors qu'el aitot enco loin, son pere l'aipercut et, teuché de compâssion ai courut ai lu se jettai ai son ceu et l'embraissai.
21. Son fils l'y dit : Mon pere, j'ai paiché conte lou ciel et conte vous ; y ne seus pu daigne d'aitre aippelai vote fils.
22. Alors le pere dit ai ses vauleuts : Aippotai vite lai pu belle reube et l'en reveutai ; beuttai l'y ain anneau au dogt et dais seulet aux pieds ;
23. Aimenai le vée gras et tuai l'ou ; dignons et fasons bo(n?)ne chere ;
24. Car mon fils que vecin aitot mot et el a raisussitiai, el aitot paidiu et el as retreuvai. Es beutterent donc ai fare bonne chere.
25. Cependant le fils ain(xx) qu'étot dans les champs revenai ; et l'ors qu'ai fut prôs de lai mazon el entendit le concert et lai danse.
26. El aippelai eugnë de ses vauleuts ai qui ai demandai c'que c'étot.
27. C'ast, lu dit le vauleut, que vote frere as revenun, et vote pere ai fat tuai le vée gras parce-qu'el ai receuvrai en boune santai.
28. Cela le fachai si fot, qu'ai ne velot point entrai. Son pere sotai pou l'en prier,
29. Mas ai raipondit : Y ai tant dannées que je vos sarve sans vous aivoi jaimas daisobéi en

quo que ce sot ; néanmon(?) vous ne m'aitez jaimas baillé ain cabri pou me diverti aiveu mes aimins.

30. Mas vote fils que vla, qu'ai digniai teut son bien aiveu dais femmes daibauchies n'ast pas putôt airrivi, que vou-aitez fat tuai le vée gras pou lu.

31. Mon fils, l'y disai son pere, vou-ates teujeu aive(u) mo, et teut ce qu'i-ai ast ai vous ;

32. Mas ai fayot fare ain festin et nos ai gaudir, pace-que vote frere aitot mot et el a raisuscitiai ; el aitot pedu et el as retreuvai.



Dessin de Rembrandt - 1642

Marc Duval

## Et si vous vous y mettiez !

A l'heure où on manque de tout et on ne sait plus fabriquer les produits les plus élémentaires, il est bon de rappeler ce que sont de précieux métiers traditionnels.

**Agriculteur** : Travailleur de la terre qui se plaint à tout bout de champ. De labourer souvent, elle finit par être épuisée.

**Architecte** : Que ce soit en bois, acier ou pierre, grâce à ses œuvres il se construit un avenir en béton.

**Assureur** : Il est aimable tant que vous n'avez pas de sinistre mais devient sinistre et ne rassure pas en cas de pépin.

**Avocat** : Il défend ses affaires grâce aux vôtres et vous serez peut-être blanchi s'il n'est pas marron.

**Banquier** : Il vous facture tout ce que vous faites avec votre argent et ne vous en prête que si vous en avez.

**Boucher** : Profession de bouche où tout est chair et où il y a débouchés.

**Boulangier** : Il fait son pain avec du blé et se fait du blé avec son pain.

**Carrossier** : A l'atelier, employé ou boss, il bosse sur vos bosses.

**Charpentier** : Il pose des pièces en bois, tous les mois, pour un toit d'un chez soi.

**Cheminot** : Métier duraille où on peut faire son chemin et avoir avec un bon train de vie.

**Coiffeur** : Personne qui caresse dans le sens du poil, parle de tout sans rien y connaître et est de l'avis de tout le monde.

**Couvreur** : Métier où il faut être sûr de soi pour être sur le toit sinon assois toi.

**Cuisinier** : Plus il est connu, moins il y a à manger dans l'assiette, mais c'est bon.

**Dessinateur** : Gare, si vous l'inspirez, qu'il ne vous couche sur sa planche et vous croque !

**Ecrivain** : Il vit de ce qu'il écrit et de ce qu'il écrit.

**Electricien** : Attention quand il vous branche, c'est pour se faire payer le jus.

**Epicier** : Il vous vend des aliments pour pouvoir s'acheter à manger.

**Fromager** : Personne qui, avec du lait, fait des fromages pas laids et agréables au palais.

**Fossoyeur** : Métier où la paye tombe si on trime à mort, mais où on ne fera pas son trou.

**Gendarme** : Personne qui fait respecter la loi pour qu'on vive tous en bonne entente mais qu'on ne voit pas quand on l'aimerait et qu'on voit quand on n'aimerait autant pas.

**Géomètre** : Personne qui arpente la plaine et n'hésite pas à faire des bornes mais qui connaît ses limites.

**Horloger** : Il se montre susceptible et remet vite les pendules à l'heure dès que ça cloche.

**Maçon** : Il a toujours des arguments en béton et ne manque pas d'aplomb pour expliquer qu'on ne le voit pas au pied du mur.

**Marin** : Il sait rester prudent même s'il n'a pas toujours les pieds sur terre.

**Menuisier** : Artisan, cadre dans son entreprise, qui craint moins l'huissier que l'huissier.

**Militaire** : Personne très engagée qui fait la guerre pour qu'on soit en paix.

**Mineur** : Le mineur n'avait pas toujours bonne mine et nombre de mineurs ne furent pas majeurs.

**Neurologue** : Médecin sympathique même s'il vous tape parfois sur les nerfs

**Notaire** : Il fait faire par un clerc des actes pas très clairs.

**Ophthalmologue** : Médecin qui vous soigne l'œil, mais pas à l'œil, et est plutôt bien vu.

**Peintre** : Il ne doit pas s'emmêler les pinceaux en peignant murs et plafonds. Il vous facture même la peinture qu'il s'est mis dessus. Au pire il colle du papier pour cacher sa peinture.

**Pharmacien** : Commerçant préféré du tamalou qui a mal à tout.

**Pilote d'avion** : Indispensable pour s'envoyer en l'air si on est en bonne compagnie.

**Plombier** : Artisan très fuyant qui se la coule douce; il faut être tuyauté pour en avoir un bon rapidement. Il vous met l'eau chaude mais c'est la douche froide quand il présente la facture.

**Routier** : Métier où on roule des mécaniques et où, à voir certains poids lourds, on ne mange pas que des kilomètres.

**Serrurier** : En alu, zinc, acier, fonte, il sait tout faire.

**Soudeur** : Très recherché, il n'a pas de problème pour joindre les deux bouts.

**Vétérinaire** : Pour soigner une bête, il ne faut pas avoir peur d'être levé tôt.

**Vitrier** : Métier sérieux où on doit savoir se tenir à carreau.

**Taxi** : Charmante personne qui vous ballade tous les mois à l'hôpital jusqu'à ce que les pompes funèbres prennent le relais.

**Taxidermiste** : Il rend vivant les morts mais sans les désagréments de la vie ; ça fait envie !

**Zoologiste** : Personne pas bête qui les étudie.

Jacky Auvigne

# Les souvenirs de Daniel Girardot

suite

## Les chevaux et les travaux accomplis avec eux

### J'étais admirateur des jeunes poulains.

Les premiers que j'ai vus étaient ceux d'Eugène Poinot. Chaque année ou presque, sa jument Olga en faisait un. Il était enfermé avec sa mère dans une cabane, la cabane à poulains. Je guettais depuis chez nous le moment où Eugène lâchait le poulain avec Olga qui allait boire à la fontaine proche. Le poulain gambadait autour de sa mère, heureux d'avoir de l'espace qu'il apprenait à découvrir de même lorsqu'il était au pré avec sa mère. D'autres poulains naissaient aussi chez Mathey, chez Morisot, chez Boisselier et chez le père de Vilhaut. A Pierrefontaines chez Miot et chez Galton mais c'était moins annuel.

Pendant la guerre, Mme Poinot a continué cet élevage et une année elle avait une petite pouliche, Lisette fille de Coquette, que j'ai apprivoisée et sur laquelle je montais. Je lui avais fabriqué une bride en raccourcissant une ordinaire. Quand est arrivé l'âge d'être attelée, elle était déjà habituée et n'a causé aucune difficulté.

Les poulains étaient attelés à dix-huit mois en général. Comme ils naissaient de février à mai, ils atteignaient cet âge l'année suivante à l'automne et ils étaient attelés la première fois entre deux autres chevaux pour mener le fumier. Certains s'habituèrent vite et tendaient le trait (tiraient) rapidement, d'autres moins facilement. On voyait tout de suite s'ils seraient plus tard de bons chevaux. Ce qui les gênait le plus au début c'était le mors qui leur traversait la bouche et qu'ils mordillaient sans cesse ; mais ils finissaient par s'habituer. Un cheval atteignait la force de l'âge à quatre ans.

### Les chevaux étaient ferrés.

Là, Guyet entra en scène. Il fallait se lever de bonne heure car souvent une dizaine voire une douzaine de chevaux attendaient leur tour

dans la cour et le chemin d'accès. Certains pour une ou deux pattes seulement, d'autres pour les quatre fers à renouveler. Les cultivateurs d'Aprey, sur place, étaient souvent battus à l'arrivée par ceux des villages voisins : Pierrefontaines, Villiers voire Vilhaut, plus matinaux. Il n'y avait pas de tickets d'attente, l'ordre des arrivées était respecté et c'était l'occasion de longues conversations.

Il fallait tenir les pieds, ceux de derrière n'étaient pas très fatigants grâce à une bouche de cuir passée sur le jarret et sous le sabot, on pouvait se tenir à peu près droit mais les pieds de devant étaient plus difficiles. Il fallait faire avec les mains seules et pour peu que le cheval se laisse porter, c'était dur pour les reins.

Des chevaux rétifs ou châtouilleux ne se laissaient pas faire. Bibi Guyet mettait alors un tordnez, corde au bout d'un bâton qui emprisonnait la lèvre supérieure et la serrait en tournant. Le cheval occupé par cette douleur ne pensait plus à ses pattes et ne se débattait plus. Pour les pattes arrières, en cas de difficulté majeure, Bibi avait une longue corde passée au cou du cheval, attachée en haut de la queue et passant dans un anneau relié à un collier de cuir attaché au paturon. Deux hommes tiraient sur la corde ce qui avait pour effet de lever la patte du cheval que celui-ci ne pouvait plus poser. Le propriétaire pouvait alors tenir le pied.

Guyet commençait par arracher le fer usé, il dérivait les clous, faisait levier sur le fer avec une grosse tenaille, remettait le fer en place ce qui dégageait la tête des clous qu'il pouvait alors arracher le fer tombé, il taillait la corne avec le rogne-pied, lame d'acier aiguisée d'un côté et de l'autre frappée par un marteau. Si par malheur un clou avait été oublié par le cultivateur qui avait rattaché un fer défaillant, le rogne-pied le heurtait, Guyot faisait les gros yeux et allait aiguiser son outil. Les culti-

vateurs savaient en général rattacher un fer et étaient outillés sommairement pour cela. Le plus difficile était de retirer les clous usés et si on n'y réussissait pas, il valait mieux prévenir Bibi à la prochaine visite afin de ne pas s'attirer ses foudres.

Le sabot bien taillé, on passait au suivant. Pendant ce temps, le père Guyet chauffait les fers dans sa forge et leur donnait une première forme ; Bibi complétait le travail pendant qu'ils étaient tout rouges, en prenant modèle sur le précédent. Je n'ai jamais compris comment il faisait pour avoir la bonne courbure, les bons appuis à partir d'un fer standard ; c'était un art. Le fer chaud appuyé sur le sabot brûlait la corne et déterminait ainsi l'emplacement exact où il reposerait. Une fumée âcre se dégageait, le fer, plongé dans une auge de pierre disposée à côté de la forge et de l'enclume, était refroidi et pouvait alors être replacé et cloué. Les clous étaient solidement martelés et rivés. Une partie de leur tête, aplatie, dépassait le fer. Elle était rapidement usée par la marche, la corne du sabot dépassant le fer était coupée proprement et le cheval avait des sabots tout neufs, raccourcis, élégants.

Les enfants allaient le jeudi tirer le soufflet de la forge et en été agitaient le chasse-mouches pour soulager le cheval et lui éviter de s'ébrouer.

Les fers étaient achetés en gros, par paquets de vingt environ, enfilés les uns sur les autres sur de gros fils de fer. La taille différait un peu d'un cheval à l'autre, la forme différait nettement d'un pied à l'autre et de gauche à droite. Les fers de devant étaient plutôt arrondis alors que ceux de l'arrière étaient de forme plus irrégulière.

On reconnaissait qu'un cheval se déferrait au bruit que faisait le fer sur le sol. Ce bruit mat et net pour un fer bien fixé devenait plus musical par suite de l'usure du fer



**Maréchal-ferrant - 1925**

de Jose Togores i Llach, dit Josep De Togores, peintre (1893 - 1970, Espagne)

et des clous. Il suffisait de regarder les pieds en marche pour déceler le fer à rattacher ou à remplacer.

Les fers s'usaient plus vite à l'extérieur et différemment suivant la marche du cheval. A Pierrefontaines où les chevaux marchaient sur le goudron de la route de Langres, ils s'usaient plus vite que sur les chemins de terre ou de cailloux. A Aprey, ils s'usaient plus sur le devant car les chevaux tiraient en montant la côte et piquaient le sol de la route. En usage normal d'été, un ferrage tenait au moins un mois.

Jeanne Guyet, la femme d'Auguste et mère de Bibi récupérait les nombreux crottins déposés dans la cour pour fumer le jardin.

### Bibi Guyet était aussi charron

et fabriquait entièrement des chariots, des tombereaux, des charrues, des *brayardes* (à 2 roues) y compris les roues de bois. Il avait agrandi l'atelier de son père et était très bien outillé ; il a toujours travaillé seul (sauf avec son père) et n'a jamais eu d'ouvrier, ni de successeur.

Pour cercler les roues neuves et celles dont les cercles s'étaient desserrés, il installait son chantier près de la fontaine de la Pissotte, l'hiver. Un grand feu de fagots était allumé autour des cercles qui chauffaient au rouge ; chaque roue était dis-

posée, à tour de rôle, sur des cales en fer qui la débordaient un peu. Le fer chauffé au rouge était alors pris grâce à de grosses pinces par trois ou quatre hommes qui aidaient Guyet et posé autour de la roue ; le charron réglait la position par petits coups de marteau et les autres déversaient de l'eau, puisée à l'abreuvoir, sur le cercle qui se rétrécissait et comprimait ainsi la roue. Par la suite, la fixation du cercle était complétée par des vis.

Les enfants assistaient à ces opérations si c'était un jeudi, et c'était magique de voir l'adresse de Bibi et de ses aides pour les réaliser tandis que le bois de la roue craquait et s'enflammait par endroits.

### Guyet était aussi représentant, ou agent en machines agricoles :

faucheuses, lieuses, râteaux, faneuses, herses... Sa marque était Deering (on disait Deringue). Les autres marques de cette époque étaient Puzenat, Mac Cormick... Des concessionnaires existaient à Langres, établissements Pleux, Lambert. Pendant la guerre, les lieuses Puzenat avaient un avantage certain : elles admettaient sans problème la ficelle en papier plus rigide que la ficelle sisal disparue du marché. Mon parrain qui avait une Deringue devait mouiller la ficelle papier avant de l'employer mais pas trop

pour qu'elle reste assez solide. En cas d'incident, on allait chercher Guyet surtout au temps de la moisson. Quelqu'un allait le prévenir, en vélo. Il arrivait en vélo, son sac d'outils en cuir sur le porte-bagages ; on pouvait aussi lui téléphoner mais il fallait appeler du téléphone public au café Médard à la cabine publique, chez Séjournant, qui allait faire la commission.

Mon grand-père avait, avant la Deringue une France vendue par Clément (personnage d'Apéry) cette lieuse tombait souvent en panne, elle ne liait plus les gerbes, les javelles se répandaient à terre, on disait que ça chiait. C'était certainement l'usure. et ces pannes survenaient toujours au mauvais moment.

#### **Les lieuses étaient tirées normalement par 3 chevaux côte à côte.**

Deux portaient le timon, chacun d'un côté de celui-ci, par une pièce de cuir fixée au collier ou par un collier de cuir sur le cou, devant le collier de trait. Le troisième cheval ne faisait que tirer, la force était répartie grâce aux éperonnes (les palonniers). En principe les deux chevaux de timon avaient les deux tiers de la charge mais l'éperonne du troisième cheval pouvait être légèrement déplacée de sorte qu'il héritait d'un peu plus du tiers. La coupe était à droite dans le sens de la marche, rarement à gauche.

C'était un travail pénible, en pleine chaleur. Le cheval à la graine recevait une poussée supplémentaire car la lieuse avait tendance à pousser de son côté. Le cheval du centre recevait la poussée des deux autres, c'était la plus mauvaise place ; il fallait laisser souffler l'attelage de temps en temps.

Le mécanisme de la lieuse était entraîné par une énorme roue ferrée munie de crampons qui l'empêchait de patiner. Plus tard; il y eut des pneus et les machines se sont allégées.

Par un système de chaînes et d'engrenages à renvoi d'angle la roue faisait marcher la scie, actionnée par une bielle, qui coupait la récolte, le tablier de toile qui recevait cette récolte poussée par les rabatteurs, les toiles, tendues sur des rouleaux, qui entraînaient la paille vers le haut, les tasseurs et le tapecul qui la comprimaient, le noueur et le couteau qui ficelaient la gerbe, le système d'éjection de cette gerbe qui tombait sur le porte-gerbes ; celui-ci était délesté de sa charge grâce à une pédale actionnée par le conducteur, à intervalles réguliers, ce qui facilitait le travail de mise en tas. La pelote de ficelle était placée soit à l'avant, soit à l'arrière suivant les modèles, son trajet jusqu'au noueur se faisant à travers des anneaux fixes et l'aiguillet qui encerclait la gerbe au moment de sa confection.

Les gerbes étaient mises en tas, différents suivant la na-

ture de la récolte, leur grandeur, le degré d'humidité, le temps... et l'humeur du fabricant ; pour le seigle, très grand, on disposait les gerbes en croix sur le sol, les épis au centre et on montait ainsi sur plusieurs niveaux ; pour terminer, le tas était recouvert d'un chapeau de plusieurs gerbes inclinées côté pluie pour protéger le centre. Les gerbes de blé et d'avoine étaient plutôt dressées soit deux par deux épis contre épis soit en rond sur deux ou trois épaisseurs avec également un chapeau de couverture.

Elles restaient ainsi plusieurs jours suivant le temps nécessaire à leur séchage, avant d'être rentrées sur les greniers de la grange. Avant de mettre en marche, il fallait graisser tous les mécanismes, approvisionner la ficelle, glisser la scie entre les doigts de la barre de coupe, tendre les toiles. Au début, le graissage se faisait à la burette à huile puis vinrent les pompes à graisse qui s'adaptaient sur les graisseurs ; c'était plus économique et plus efficace. Il ne fallait surtout pas oublier la rotule de la bielle qui assurait le va et vient de la scie.

Pour ces préalables mon parrain partait à vélo avec le matériel nécessaire, la scie aiguisée et protégée dans un étui spécial en bois, sur son épaule et moi, souvent, avec les chevaux monté sur l'un d'eux ; arrivé au champ la lieuse était prête, on pouvait attaquer ; le soir elle restait

dans la plaine recouverte d'une bâche à ses dimensions.

Comme aujourd'hui le travail ne pouvait se faire le matin à cause de la rosée et de l'humidité, au contraire de la faucheuse qui coupait mieux l'herbe à la fraîche qu'à la chaleur, horaires bénéfiques aussi pour les chevaux.

Le soir il fallait dételer, l'humidité apparaissant à nouveau ; d'ailleurs les chevaux et les hommes en avaient assez, l'attelée avait été longue et si les hommes avaient pu s'abreuver et goûter sur place au milieu de l'après-midi, (on emportait le goûter dans des musettes, les bouteilles entourées de chiffons mouillés et on le cachait sous un tas de gerbes pour conserver un peu de fraîcheur), les chevaux n'avaient pas bu et à peine mangé quelques épis.

#### **La confection des voitures de gerbes, sur les chariots, était un art**

dans lequel je me défendais assez bien ; celui qui chargeait les gerbes était le tendeur ; on tendait les gerbes ; après avoir rempli les berceaux du chariot, on disposait les gerbes à plat, une à gauche, une à droite et une au milieu qui les recouvrait ; on montait ainsi plusieurs rangs horizontaux retenus à chaque extrémité de la voiture par l'échelotte devant (petite échelle) et par deux bâtons derrière fixés aux angles des berceaux par des cordes ; le chargement terminé, le milieu bien rempli, était serré par une perche de bois retenue devant par une chaîne, derrière par une corde fixée à un tourniquet qui serrait le tout ; la perche devait être assez souple, le bois de tilleul faisait bien l'affaire. En chargeant les gerbes, on trouvait sous les tas des mulots qui s'enfuyaient, quelquefois des grenouilles que l'on enfermait dans le coffre à outils du chariot et plus rarement, heureusement, des serpents : vipères, couleuvres, orvets.

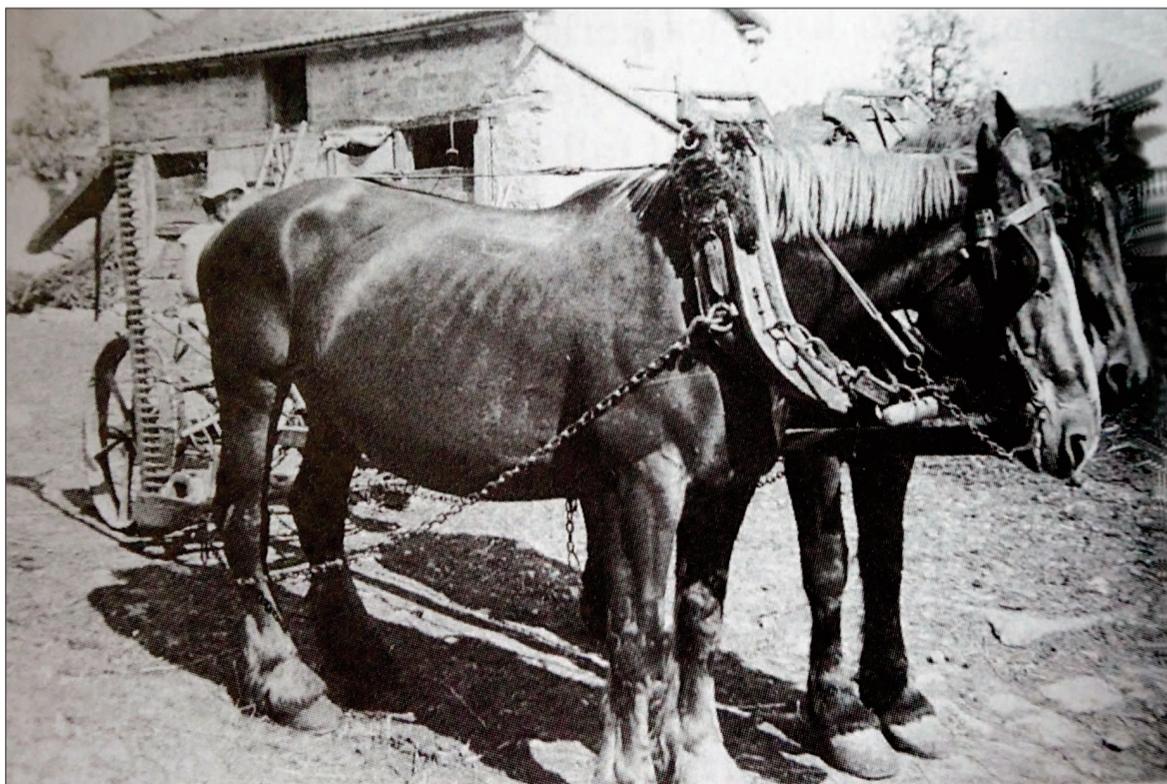
Les gerbes étaient rentrées à la grange, déchargées sur les greniers d'où elles redescendaient pour être battues à la

mécanique ; ce travail se faisait à la main avec des fourches, gerbe par gerbe quelques déchargeuses sont apparues mues par un cheval qui tournait en actionnant une roue dentée ou par un moteur; les déchargeuses à plateau emportaient tout le chargement d'un coup, lentement jusqu'au grenier par une ouverture pratiquée dans le mur ou par l'intérieur ; les déchargeuses à griffes ne prenaient qu'une partie du chargement à la fois ; il restait toutefois à ranger les gerbes sur le grenier ou le foin pour la fenaison ; les ouvertures pratiquées dans les murs et certains mécanismes sont encore visibles aujourd'hui.

#### **A Pierrefontaines, les Galton étaient les champions toutes catégories pour la confection des voitures de gerbes ;**

montées au carré, bien équilibrées de chaque côté, pas un cul de gerbe ne dépassant l'autre c'étaient des modèles du genre ; d'ailleurs les Galton étaient la référence ils avaient les champs les mieux cultivés, les plus beaux chevaux, bien nourris, les plus belles vaches (c'est toujours le cas puisque les petits-fils en présentent chaque année au Salon de l'Agriculture) et si on hésitait à partir au foin ou à la moisson en raison du temps incertain, on se préoccupait de savoir si les Galton étaient partis ; si oui, on leur emboîtait le pas aussitôt ; et en plus... ils avaient, peu avant la guerre acheté une lieuse Puznat, celle qui acceptait la ficelle de lieuse en papier sans sourciller !

J'ai oublié de parler **des chardons dans les blés** en particulier ; il n'existait pas de produits phytosanitaires comme aujourd'hui (on ne s'inquiétait pas non plus de la teneur de l'eau en nitrates et autres) ; dans les champs mal cultivés les chardons apparaissaient au printemps, plus ou moins nombreux suivant les années mais présents également à peu près partout ; il fallait les couper d'abord, c'était une obligation que les gendarmes surveillaient quand



*Partance pour la fenaison*

apparaissaient les fleurs ensuite c'était un danger pour la manipulation des gerbes et c'était aussi la crainte de les voir renaître et prospérer l'année suivante.

On allait donc aux chardons ; munis d'un sarcloir, long bâton terminé par une lame coupante (mon grand-père les fabriquait avec les sections usagées des scies de lieuse ou de faucheuse, ou les vieilles faux), on parcourait le champ, à plusieurs, à la recherche des chardons ; c'était fastidieux au possible et on en oubliait !

### La fenaison,

exécutée avant la moisson et également après pour les deuxièmes coupes de luzerne et les regains dans les prés exigeait un travail différent ; il fallait surtout faire sécher le foin et compter avec le temps ; les presses n'existaient pas encore et toute la récolte était faite en vrac, à la fourche le plus pénible c'était le déchargement des voitures, fourchées par fourchées, reprises plusieurs fois par plusieurs personnes suivant la distance entre la voiture, dans la grange, et la tisse (le foin engrangé) qui montait à l'assaut des toits. J'aimais bien, cependant, aller faucher à la faucheuse avec deux bons chevaux et râtelier avec Charlotte ou un autre cheval. Mon parrain avait en moi une confiance absolue et je m'efforçais de ne pas le décevoir.

### Pour l'anecdote, il arrivait souvent de trouver un lièvre dans une luzerne

en la fauchant ; au fur et à mesure que la surface à couper se rétrécissait, le lièvre se réfugiait dans le restant, attentif au bruit de la faucheuse, quand il ne restait plus que quelques mètres de largeur, et si le lièvre ne s'était pas sauvé ailleurs, on laissait marcher les chevaux seuls et on passait de l'autre côté déjà fauché ; le lièvre que l'on avait repéré, entendait la faucheuse et ne se méfiait pas de l'autre côté ; avec la perche qui servait à aider l'herbe à se coucher depuis le siège de la machine, on pouvait alors l'assommer ça ne réussissait pas à tous les

coups mais cela m'est arrivé ; pour rapporter la victime on la camouflait sous une brassée de luzerne posée sur la faucheuse.

### Pour la technique, des andains étaient à relever en bordure du champ à faucher.

En arrivant devant la parcelle la mise en route se faisait à la rive ; la faucheuse coupant à droite de l'attelage et comme on ne pouvait pas faire marcher celui-ci dans le champ du voisin il fallait bien utiliser un passage pour les chevaux ; ceux-ci marchaient donc à la rive du champ et laissaient ainsi un passage à faucher en sens inverse ; après quelques tours en tournant à droite on relevait ce passage ; ce n'était pas toujours facile car l'herbe du premier andin coupé au départ tombait pour une petite partie sur le passage et provoquait ainsi un bourrage au talon de la scie ; il fallait reculer, dégager la scie et repartir.

Pour la lieuse cette technique n'était pas employée ; elle aurait causé trop de perte de grain ; on faisait alors des chemins à la faux, autour du champ ; un faucheur et un releveur (celui qui ramassait la paille coupée et la mettait en botte) se chargeaient du travail ; l'attelage, trois chevaux de front, empruntait ce chemin pour le premier tour ; toutefois si la parcelle voisine était une artificielle, luzerne ou trèfle, ou un labour, les chevaux et la lieuse y passaient, la corvée du chemin était évitée.

Pour tous les travaux, labours, fenaison, moisson, il fallait se méfier des bornes qui rappelaient la limite des champs, les respecter, ne pas les heurter sous peine de bris de machine, et ne pas les déplacer ; il s'agissait de pierres longues et épaisses enfoncées en terre aux trois quarts de leur longueur.

Je n'ai pas parlé de la conduite des chevaux, il n'est pas trop tard. Le mors qui traversait la bouche était relié à une rêne de chaque côté et ces deux rênes se rejoignaient au-dessus du collier ; le mors était complété

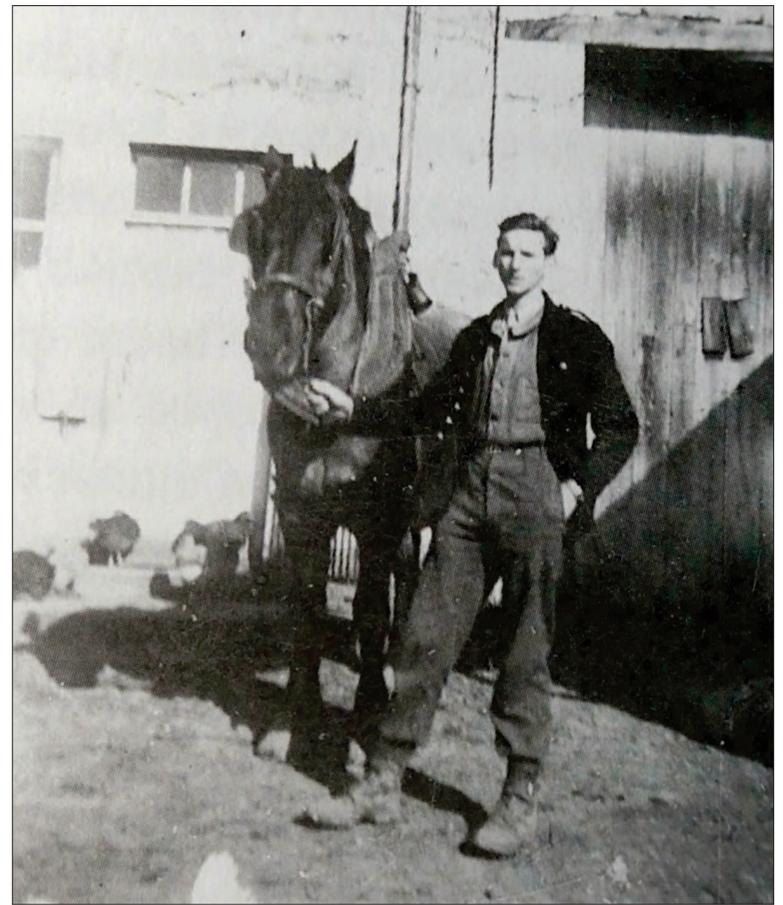
par une gourmette, petite chaîne qui passait sous la mâchoire inférieure et serrait celle-ci quand on tirait sur les rênes ; certains chevaux y étaient très sensibles, d'autres beaucoup moins (exemple Pierrot) ; un anneau permettait, grâce à un mousqueton, d'attacher le cordeau fabriqué en ficelle torsadée et avec ce cordeau on agissait ainsi sur la bouche du cheval.

Pour avancer c'était *Hue !, Hue don !* si le démarrage tardait ou pour accélérer, pour arrêter c'était *Woe !* un compromis entre *oh !* et *voi* onomatopée transmise de génération en génération comme les injures proférées par les perroquets du capitaine Haddock dans Tintin. Pour aller à droite on agitait ou secouait le cordeau en criant *Hue ho !, Hue ho devant !* Pour aller à gauche on tirait sur le cordeau sans l'agiter en criant *Dia ! Viens ici Dia !* ; à noter que le conducteur était toujours à gauche de son attelage et que la fixation des harnais se faisait également sur la gauche du cheval ; j'ai vu plus tard en Bretagne des conducteurs à droite de l'attelage.

Les expressions utilisées pour diriger les chevaux constituaient un dialecte chevalin universel à quelques intonations près ; ainsi lorsqu'un cheval changeait de maison ou était utilisé par un autre que son conducteur habituel il n'était pas dépaysé.

A gauche de l'attelage on était à la main, à droite à hors main. Avec Yves nous mettions parfois des grelots aux colliers des chevaux ; ces grelots ou sonnailles rangées au grenier apportaient de la gaieté et de l'enthousiasme et comme les voisins en faisaient autant, il y avait concurrence ; le parrain tolérerait (il ne nous refusait rien).

Chaque année pour remettre les harnais en état, graisser les cuirs, refaire les renfonçures (le rembourrage de crin) des colliers, les coutures, le bourrelier venait à la ferme pour deux ou trois jours ; il était logé, nourri ; la veille au soir on allait chercher son matériel, dont la cardeuse



Hubert Girardot, cousin de Daniel, et son cheval.

pour le crin, en carriole, à Flagey car c'était M. Jobard le réparateur attitré à Pierrefontaines ; lui, venait le lendemain à vélo avec des pinces à son pantalon, pinces plates qui faisaient ressortir le bas du pantalon vers l'extérieur ; les pinces à la Jobard étaient devenues populaires depuis que Papa et son frère Raymond les avaient ainsi baptisées.

En moisson, si la saison avait été humide on trouvait des grenouilles très grosses ; les enfants suivaient la lieuse et les attrapaient quand elles sautaient derrière le passage de la machine.

Un après-midi de moisson, à la Comme Bataille, j'ai abattu une caille avec le manche du fouet (le Perpignan) ; mon parrain qui conduisait la lieuse avait repéré des cailles et m'avait dit de suivre en me donnant le fouet ; c'était un coup de chance. Une autre année, toujours en moisson nous avions trouvé un nid de perdrix, endommagé par les chevaux ou la machine ; Papa qui ramassait les gerbes (les mettait en tas) avec mon grand-père a aussitôt transporté les oeufs restants à la maison où ils ont été mis sous une poule couveuse ; les petites perdrix sont nées mais leur instinct les a fait se sauver presque aussitôt après la naissance malgré les précau-

tions prises ; elles ont dû finir sous les griffes des chats.

**A propos de luzerne,** à l'arrière saison quand les deuxièmes coupes avaient été faites, la luzerne repoussait encore surtout s'il avait plu ; ce n'était plus la période pour faire du foin faute de chaleur ; on pouvait alors y faire paître les vaches, qui adoraient, mais très peu de temps ; on disait «*Avant de rentrer tu les passeras dans la luzerne*» ; il ne fallait pas s'y attarder car si elles en brouaient trop et trop goulûment, la fermentation se produisait dans leur estomac et elles enflaient ; c'était le phénomène de météorisation. Il fallait alors appeler le vétérinaire qui perçait la bête au-dessus du niveau des hanches avec un trocart ; les gaz pouvaient s'échapper mais la bête était souvent perdue elle s'en remettait rarement et était vendue pour la boucherie.

Quelquefois il était trop tard pour appeler le vétérinaire ; alors on abattait la vache, on la dépeçait, la découpait et elle était vendue en morceaux dans le village et ceux environnants ; le père Boisselier faisait le boucher ; il s'y connaissait et les habitants par solidarité achetaient un morceau de viande elle était propre à la consommation, la bête n'était pas malade.

Suite au prochain numéro

# Un été convivial et sportif !

## BASE NAUTIQUE de la Vingeanne

association La montagne

Cours particuliers  
Parcours découverte  
Locations matériel

Canoeë  
Catamaran  
Planche à voile  
Paddle individuelle et collective  
Wingfoil  
Surf e-foil  
VTT et VTTAE  
Pédalos & toboggan  
Draisienne électrique 5/8 ans

Ouverture Conditions : Savoir nager et être âgé minimum 7 ans  
 ⇒ avril à juin // septembre à octobre du lundi au vendredi 9h à 17h  
 ⇒ juillet - août du lundi au vendredi 9h-18h et samedi dimanche selon météo 11h -18h  
 Renseignements et informations tarifs : <http://journal.vivre-ici.free.fr>  
 Contact responsable de la base : 06 87 44 24 07 ou 07 81 06 93 55

Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports Haute-Marne (SDJES 52)  
 Haute Marne Le Département  
 P.E.T.R. PAYS DE LANGRES  
 DECATHLON QUETIGNY

## Détente et loisirs à la Vingeanne

En canoë, paddle, catamaran, surf e-foil wing-foil, planche à voile, pédalo ou vélo prenez un bol d'air seul ou en groupe en autonomie ou avec un éducateur sportif dans le respect des mesures sanitaires

La base nautique de la Vingeanne est ouverte 7 jours sur 7 :  
 du lundi au vendredi : 9h à 18h  
 samedi & dimanche : 11h à 19h selon la météo

Réservation conseillée.  
 06 87 44 24 07 - 07 81 06 93 55

Avec le soutien  
 du SDJES Service Départemental Jeunesse Engagement et Sports  
 Conseil Départemental de Haute-Marne  
 P.E.T.R. du Pays de Langres  
 Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais  
 les communes de Longeau-Percey et Villegusien-le-Lac

Le prochain numéro,  
 N°148 de Vivre Ici  
 sortira en octobre 2024  
 Envoyez textes, articles,  
 photos, dessins,  
 avant le 2 septembre 2024

à Jocelyne PAGANI,  
 6 place Adrien Guillaume  
 PRANGEY  
 52190  
 VILLEGUSIEN-LE-LAC  
[journal.vivre-ici@wanadoo.fr](mailto:journal.vivre-ici@wanadoo.fr)

Retrouvez l'association La Montagne

## Un été aux musées

Pour cette saison 2024, le Musée Ecole de Dardenay et la Maison du Houblon seront ouverts tous les dimanches après-midi de 14h à 18h en juillet et en août.

**Musée Ecole à Dardenay**

**Maison du Houblon à Rivière les Fosses**



La Maison du Houblon

Ouvert au public de 14h à 18h tous les dimanches  
 Renseignements au 06 89 55 90 20

Ouverte au public de 14h à 18h tous les dimanches  
 Renseignements au 06 73 57 38 83

Les visites de groupes de ces deux sites sont possibles en dehors de ces jours et horaires.

FOYERS RURAUX HAUTE-MARNE

À L'INITIATIVE DE LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES FOYERS RURAUX DE HAUTE-MARNE

DU 07 OCT. AU 26 NOV. 2024

Festival itinérant pour petits et grands

## DISEURS D'HISTOIRES

33<sup>e</sup> Edition

03 25 32 52 80  
 FDFR52.FOYERSRURAUX.ORG

Grand Est Haute-Marne aenergy

contact :  
 FDFR 52 – B.P. 82112  
 52904 CHAUMONT CEDEX 9  
[fdfr.52@mouvement-rural.org](mailto:fdfr.52@mouvement-rural.org)  
 tél. : 03 25 32 52 80

## Diseurs d'Histoires

34<sup>ème</sup> festival

Art du conte et du récit en Haute-Marne et alentours

organisé par  
 La Fédération départementale des foyers ruraux de haute-Marne

En ouverture le 12 octobre  
 Marien Guillé,  
 conteur & poète de proximité

avec

- Léa Pellarin, couseuse d'histoires
- Guillaume Alix, conteur
- Gigi Bigot, conteuse & marchande d'étoiles
- Julie Dufils, conteuse, comédienne, accordéoniste
- Delphine Noly, conteuse & musicienne
- Lamine Diagne, conteur, dessinateur, musicien
- Michel Hindenoch, conteur et musicien
- Alain Chambost, conteur & Laurent Frick, bruiteur

et  
 En clôture le 1er décembre  
 Nefissa Benounich, conteuse & Malik Kauffman, musicien

### Abonnement, bon commande et adhésion

Je soussigné(e).....  
 N°.....Rue.....  
 Code Postal..... Commune.....

\* Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

4 n<sup>os</sup> au prix de 10 € du N°147 au N°150

\*Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....

\* Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (20 € + frais de port environ 7 €)

Titre : .....

\* adhère à l'association La Montagne

individuel et famille 12 €  association 25 €  commune 40 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne Bulletin à adresser à

La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGEY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

### Vivre Ici

Le journal de La Montagne

journal trimestriel

association La Montagne  
 bât périscolaire, 8 rue de Lorraine  
 52250 LONGEAU-PERCEY

**Directeur de publication**

Guy DURANTET

**Secrétaire de rédaction**

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 10 €

Le numéro : 2,50 €

N°CPPAP : 1126 G 89136

Imprimeries de Champagne  
 52200 LANGRES